

Projet scientifique et culturel 2023-2028



© Département de la Savoie

Table des matières

Préambule Un musée centenaire, du XIX^e au XXI^e siècle	6
Un musée centenaire dans un monument historique	6
Transfert de gestion et rénovation	8
1. 2012-2022 : préparation du nouveau Musée Savoisien	9
1.1. Une nouvelle équipe pour un nouveau départ	9
1.2. Les collections au cœur de la rénovation.....	9
1.2.1. Partage des collections.....	9
1.2.2. Un chantier des collections d'ampleur	10
1.2.3. Déménagements dans des réserves temporaires	11
1.2.4. Vers un centre de conservation des collections départementales.....	12
1.2.5. Une politique d'acquisitions dynamique	12
1.2.6. Une programmation pluriannuelle des restaurations.....	13
1.2.7. Modernisation de la bibliothèque et de la documentation	13
1.3. À la conquête des publics.....	15
1.3.1. Des expositions temporaires variées.....	15
1.3.2. Des actions de médiation originales	16
1.3.3. Un musée départemental à la rencontre des habitants du territoire.....	16
1.3.4. Premières expériences de travail en transversalité	17
1.3.5. Rayonnement scientifique	18
1.3.6. Une politique d'action culturelle pour valoriser le cloître	19
1.4. Une rénovation au service du monument et d'un établissement recevant du public	22
1.4.1. Mise aux normes, reprise des circulations et mise en valeur du monument.....	22
1.4.2. Le calendrier des travaux.....	23
1.4.3. Sondages géotechniques, stratigraphiques et archéologiques	24
1.4.4. Les fouilles archéologiques ou la redécouverte du couvent franciscain	24
1.4.5. Des structures fragiles, des reprises de dalles nombreuses.....	25
1.4.6. Un ERP dans la ville.....	26

2. Un musée d'histoire et des cultures de la Savoie pour les Savoyards et leurs visiteurs.. 28

2.1. Les grands enjeux culturels : tisser un lien entre l'histoire, le territoire et les habitants 28

2.1.1.	Partager l'histoire du territoire avec le public.....	29
2.1.2.	Promouvoir le patrimoine, atout touristique et économique	30
2.1.3.	Garantir une assise scientifique claire et forte	30
2.1.4.	Proposer un musée d'histoire et des cultures de Savoie.....	34

2.2. Un patrimoine partagé..... 44

2.2.1.	Un musée départemental ou le hors-les murs permanent.....	44
2.2.2.	La transversalité, une ressource à faire fructifier.....	44
2.2.3.	Conseil, expertise et échanges avec les musées du territoire	46
2.2.4.	Des partenaires de l'éducation artistique et culturelle	46
2.2.5.	Vers une production collaborative ?.....	47
2.2.6.	Des partenaires touristiques	48
2.2.7.	Un musée inscrit dans des réseaux professionnels régionaux, nationaux et internationaux.....	48

2.3. Le musée ressources 51

2.3.1.	Un centre de documentation ouvert au public.....	51
2.3.2.	Le musée sur le web.....	52

3. Politique des collections et de la recherche : des collections connues, étudiées, prêtées, faisant rayonner la Savoie 53

3.1. Une politique d'acquisition active 53

3.1.1.	Principes généraux	53
3.1.2.	Assurer la présentation des objets sensibles par rotation.....	54
3.1.3.	Renforcer les points forts de collections	54
3.1.4.	Poursuivre l'enrichissement des points faibles.....	55
3.1.5.	Recherche de complémentarité avec les autres institutions patrimoniales	55
3.1.6.	Le matériel d'études.....	56

3.2. L'accent sur la conservation préventive..... 57

3.2.1.	Conservation préventive des objets du parcours permanent et des expositions temporaires	57
3.2.2.	Vers un nouveau site de réserves	58
3.2.3.	L'achèvement du chantier des collections.....	58
3.3.	Les restaurations : assurer la stabilité des objets et leur présentation au public.....	60
3.4.	Une programmation pluriannuelle des expositions temporaires	61
3.5.	Développer la connaissance du patrimoine et s'ouvrir vers de nouveaux champs de recherche	62
4.	Politique des publics : pour un musée attractif.....	63
4.1.	Aller à la conquête des publics.....	63
4.1.1.	Un accompagnement qualitatif du public.....	65
4.1.2.	La communication	65
4.1.3.	La commercialisation	66
4.1.4.	Ajuster l'offre à l'expérience : une étude des publics.....	66
4.2.	Un musée accueillant	66
4.2.1.	Assurer un excellent accueil.....	66
4.2.2.	Bien gérer le bâtiment	67
4.2.3.	Répondre aux sollicitations sur le parcours.....	68
4.2.4.	Gérer la continuité du service.....	68
4.2.5.	Assurer la sécurité.....	68
4.2.6.	Achalander efficacement la boutique.....	68
4.3.	Un musée ouvert à tous	70
	Gratuité de l'entrée.....	70
4.4.	Un monument historique au cœur de la ville : faire vivre le cloître.....	71
4.4.1.	Un espace du musée ouvert sur la ville.....	71
4.4.2.	Une programmation culturelle dédiée.....	71
4.5.	Une offre adaptée.....	72
4.5.1.	Public scolaire.....	72
4.5.2.	Public individuel.....	73
4.5.3.	Familles.....	73

4.5.4.	Les 7-14 ans	74
4.5.5.	Les 15-30 ans.....	74
4.5.6.	Publics en situation de handicap	74
4.5.7.	Les publics « ambassadeurs » du musée	75
4.5.8.	Les groupes.....	76
	Groupes adultes.....	76
	Publics étrangers en groupes.....	76
5.	Un musée plus durable	77
5.1.	Des bâtiments plus adaptés.....	77
5.1.1.	L'amélioration de l'inertie.....	77
5.1.2.	Gestion de l'eau	77
5.1.3.	Consommation d'énergie	77
5.2.	Des pratiques de l'équipe plus vertueuses	79
5.2.1.	Optimisation du transport	79
5.2.2.	Optimisation des stocks.....	79
5.2.3.	Commande publique.....	79

Préambule

Un musée centenaire, du XIX^e au XXI^e siècle

Ouvert au public en 1913, le Musée Savoisien est un musée de France, constitué d'une collection « dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisées en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public » (*Code du patrimoine*, livre IV Article L410-1). En prenant en gestion le Musée Savoisien, le Département de la Savoie s'est engagé de ce fait à assurer la conservation et la gestion de ses collections et à proposer une politique des publics au regard d'un projet scientifique et culturel. Il doit, en outre, remplir les obligations légales d'un établissement recevant du public. Après avoir voté le Projet scientifique et culturel du Musée Savoisien, le Département de la Savoie a entrepris la rénovation totale du bâtiment.

Un projet scientifique et culturel a été rédigé en 2010. Il donnait les grandes orientations pour la rénovation à partir d'un bilan sur l'état du bâtiment, sur la politique des publics et sur les collections. Partant d'un diagnostic culturel, économique et social du territoire, il proposait des orientations pour la rénovation du musée.

La définition d'un nouveau projet scientifique et culturel apparaît nécessaire afin de guider la politique des collections et la politique du public du musée rénové et, par conséquent, pour réorganiser le service après plusieurs années de fermeture, de chantier des collections et de préparation du nouveau parcours permanent.

Un musée centenaire dans un monument historique

Le Musée Savoisien est l'héritier direct du projet de musée du marquis Pantaléon Costa de Beauregard. Au lendemain de l'Annexion, en 1864, ce dernier, premier président du Conseil général de la Savoie, fondateur de la Société d'histoire naturelle de Savoie et président de l'Académie de Savoie, formule le vœu d'un « musée historique et archéologique national », « où soient rassemblés les souvenirs de son histoire et les monuments de son passé. Il n'est rien de plus intéressant et de plus instructif que ces collections provinciales où l'homme qui aime son pays et qui veut le connaître peut étudier sur des documents authentiques l'origine,

les croyances, les mœurs, l'industrie et la vie intellectuelle des générations qui l'ont précédé »¹. Considérant qu'« il faut, pour lui assurer des chances de succès, que l'œuvre soit placée sous un patronage considérable, qu'elle présente un intérêt public et général », Costa de Beauregard souhaite impliquer à la fois le Conseil général et la Ville de Chambéry afin d'assurer une assise territoriale large à son projet ainsi que sa visibilité. « Le conseil municipal décida qu'on installerait le nouveau Musée au Palais de justice [1867], en attendant l'achèvement de l'hôtel de ville alors en construction » explique le conservateur Jules Daisay dans l'introduction de son inventaire réalisé en 1896. Après plusieurs localisations, dont le château des ducs de Savoie, les collections sont ensuite installées, en 1889, au rez-de-chaussée du nouveau musée-bibliothèque (actuel Musée des beaux-arts), complétées par des collections municipales. Un inventaire publié en 1896 distingue les objets propriété du Conseil général, de la Société d'histoire naturelle de Savoie et de la Ville.

Le bâtiment de l'archevêché, couvent franciscain dont la fondation remonte au XIII^e siècle, tombe en déshérence suite à la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905, lorsqu'un groupe d'archéologues et d'historiens, membres de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (SSHA), propose qu'il soit affecté à un « musée des antiquités savoyardes », sur le modèle du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. La Ville adopte le projet en mai 1911. L'ancien archevêché est classé au titre des Monuments Historiques le 8 juillet. Le musée est ouvert au public le 18 novembre 1913. La SSHA gère le musée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, où Mars-Vallett, conservateur du Musée des beaux-arts et de la Maison des Charmettes, le prend sous sa direction jusqu'en 1957.

Le musée ne connaît pas de grands changements jusque dans les années 1960-70, années où sont décidés et réalisés de grands travaux de rénovation du bâtiment sous l'impulsion de Pierre Amiet. L'arrivée, en 1962, de Jacques Manoury, conservateur ethnologue, se traduit également par le développement d'une politique scientifique dynamique dans les domaines de l'archéologie et de l'ethnologie. Avec le soutien du préfet Jean-Pierre Hadengue, Jacques Manoury engage en 1970 le Conseil général dans une politique muséale d'envergure, qui se traduit par une grande collecte ethnographique et le recrutement de professionnels en histoire, ethnologie et archéologie pour le Musée Savoisien. Ce dernier devient, de fait, une institution gérée conjointement par la Ville, le Département et l'État. En 1994, une réorganisation des interventions respectives de la Ville et du Département conduit ce dernier à créer la Conservation départementale du patrimoine. Les collections départementales sont alors confiées au Musée Savoisien par une convention de dépôt avec la Ville.

¹ Rapport présenté par le marquis Pantaléon Costa de Beauregard, séance du 28 juillet 1864, *Mémoires de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, seconde série, tome VIII, Chambéry, 1866. pp. XCIV-CII.

Transfert de gestion et rénovation

En 2008, le Département de la Savoie propose à la Ville de Chambéry un transfert de gré à gré du Musée Savoisien. En avril 2010, les deux parties s'accordent sur la mise à disposition de Marie-Anne Guérin, conservatrice au Musée Savoisien, afin que celle-ci rédige un projet scientifique et culturel (PSC) traçant les grandes orientations préparatoires à un transfert de gestion. Remis en novembre de la même année, ce PSC pour un musée d'histoire et des cultures de la Savoie, mettant notamment l'accent sur l'histoire géopolitique des anciens États de Savoie, est voté par le Conseil général de la Savoie en décembre 2010 et par la Ville de Chambéry en janvier 2011. Il est validé par l'État en 2015.

Le PSC est doublé d'une étude de faisabilité conduite par le cabinet d'architectes Zaborski-Michalska achevée en février 2011. Elle conclut à la possibilité de réaliser le projet dans le bâtiment de l'ancien archevêché, à la condition d'externaliser les réserves, tant pour gagner des espaces de présentation au public que pour assurer une meilleure conservation des collections. Cette étude est complétée par un diagnostic patrimonial établi par le même cabinet en juin 2012. Les deux collectivités traduisent leur accord dans une convention de transfert de gestion du Musée Savoisien, effective à partir du 2 janvier 2012 pour une durée de trente ans, renouvelable pour trente ans supplémentaires.

1. 2012-2022 : préparation du nouveau Musée Savoisien

1.1. Une nouvelle équipe pour un nouveau départ

Au cours de l'année 2011, Marie-Anne Guérin et Jean Luquet, directeur des Archives, du patrimoine et des musées, étudient, avec l'appui de la direction des Bâtiments et moyens généraux et de la direction des Ressources humaines du Département, les besoins en ressources humaines et financières nécessaires à la mise en œuvre du transfert et du projet de rénovation, en s'inspirant d'initiatives similaires dans d'autres musées français et suisses. L'équipe actuelle est constituée sur cette base. Les agents municipaux des musées de Chambéry ont le choix soit de rester dans le service de la Ville dédié aux musées municipaux (Musée des beaux-arts et Maison des Charmettes), soit de rejoindre la nouvelle équipe départementale. Une partie de l'équipe scientifique recrutée en amont arrive en septembre 2011 afin d'organiser au mieux l'arrivée de l'ensemble du personnel du service. Le 2 janvier 2012, le Musée Savoisien rejoint le giron départemental. Constituée de vingt-cinq personnes, dont dix agents venus de la Ville, cinq agents du Département et dix recrutements extérieurs, la nouvelle équipe forme un nouveau service de la direction des Archives, du Patrimoine et des Musées (DAPM), comprenant déjà les Archives départementales et la Conservation départementale du patrimoine de la Savoie.

Dès sa mise en place, la nouvelle équipe s'attelle à la mise en œuvre du projet scientifique et culturel. Expositions, événements, actions de médiation, concerts mobilisent tous les agents, ceux-ci préparant également le chantier des collections, leur déménagement et la programmation des collections, c'est-à-dire l'écriture du futur parcours muséographique.

1.2. Les collections au cœur de la rénovation

1.2.1. Partage des collections

Le Musée Savoisien départementalisé et les musées de Ville de Chambéry arrêtent, en 2015, le partage de la propriété des collections, formalisé par une convention, grâce à

l'investissement particulièrement efficace de Caroline Bongard, conservatrice et directrice du Musée des beaux-arts et de la Maison des Charmettes. Ce partage repose sur les projets scientifiques et culturels des institutions concernées et non sur l'établissement de la propriété de chaque objet. En effet, l'histoire des collections étant marquée par la collaboration étroite des deux collectivités depuis plus d'un siècle et demi, la propriété ne peut être déterminée de manière certaine pour l'ensemble des collections d'autant que les archives sont devenues inexploitable suite à un dégât des eaux des archives municipales. En outre, le choix des deux collectivités est d'assurer un partage des collections lisible et qui permette le fonctionnement des différents musées en limitant les dépôts croisés, sources de complexité administrative. Validé par le Haut conseil des musées de France, ce partage a permis une clarification des responsabilités et l'avancement du récolement pour les services de la Ville et du chantier des collections pour le Musée Savoisien. Ce travail de fonds sur les collections entre les deux collectivités s'est passé en bonne intelligence et a permis de développer une relation scientifique étroite débouchant sur des prêts, dont une exposition temporaire sur André Jacques (2019) et quelques dépôts de la Ville pour le parcours permanent du Musée Savoisien.

1.2.2. Un chantier des collections d'ampleur

Le projet architectural retenu permettant d'accroître la surface de présentation au public implique la nécessité de déménager les collections hors du musée. Le transport de près de 100 000 objets de collection est minutieusement préparé. Sensibles à la poussière, aux vibrations, aux chocs, aux manipulations, les collections doivent être particulièrement choyées lors des transferts.

Ce déménagement s'est accompagné d'un vaste chantier des collections conduit sur plusieurs années par l'équipe du musée afin d'assurer :

- l'informatisation, soit l'enregistrement de tous les objets dans une base de données (S-Museum de Skinsoft) ;
- la photographie, permettant à terme de limiter leur manipulation et de les mettre en ligne ;
- la surveillance de leur état de conservation ;
- leur reconditionnement avec des matériaux pérennes, dans l'optique du déménagement et de leur conservation dans les futures réserves ;
- le récolement, vérification légale qu'aucun objet ne manque ou n'est pas inscrit sur l'inventaire du musée.

La préparation intellectuelle et logistique du chantier s'est déroulée de février à juin 2012, en collaboration avec deux spécialistes de conservation préventive, Alain Renard et Véronique Langlet-Marzloff, intégrés dans l'équipe constituée par le cabinet Da & Du chargée de la préfiguration de ce travail et de la programmation des réserves. Cette étape a permis de

mettre au point la première chaîne opératoire de traitement des collections et de commander le matériel nécessaire à sa mise en œuvre. Le chantier a commencé par les collections archéologiques : la réserve archéologique étant la première à être aménagée, leur déménagement pouvait être programmé avant celui des autres collections.

Progressivement, l'équipe entière du musée a participé au chantier des collections avec l'appui de postes temporaires dédiés. Opération d'envergure, le chantier des collections a pour objectif de permettre au musée de s'appuyer sur une base de données informatisées pour toutes ses activités (prêts, expositions, communication...). Cette base de données a également pour vocation d'être mise en partie en ligne pour sa consultation par le public.

1.2.3. Déménagements dans des réserves temporaires

Pour libérer les espaces des combles où étaient conservées les collections et en l'absence de réserves pouvant accueillir l'ensemble des collections, ces dernières ont été réparties dans divers locaux temporaires. Le service a assuré lui-même le déménagement. Les collections ont été réparties ainsi :

- textiles, peintures, arts graphiques : dans un bâtiment de l'Institut universitaire de formation des maîtres de Chambéry appartenant au Département ;

- objets sélectionnés pour le parcours permanent et majeure partie des collections ethnographiques : dans les espaces vacants des réserves archéologiques du musée et du dépôt du Service régional d'archéologie (SRA) de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Auvergne-Rhône-Alpes, sis dans un bâtiment du Centre hospitalier spécialisé de Savoie à Bassens ;

- une partie des collections ethnographiques (collection Champlong et mobilier agricole essentiellement) depuis 2007 : dans un entrepôt loué par le Département dans la zone industrielle de la Trousse Sud à La Ravoire ;

- mobilier auparavant conservé dans le bâtiment du musée et peintures murales de Cruet : dans un bâtiment de la zone d'activité du Grand Verger à Chambéry appartenant à la Société d'aménagement de la Savoie et en attente de démolition.

Tous les sites ont été mis en sécurité avec une alarme anti-intrusion et anti-incendie, avec report sur une société de surveillance appelant l'astreinte du musée pour les levées de doute.

1.2.4. Vers un centre de conservation des collections départementales

L'amélioration de la conservation des collections s'est aussi traduite par le projet d'aménagement de deux lieux de réserves. Le premier, livré en 2015, est dédié aux collections archéologiques. Situé à l'étage d'un bâtiment dont le rez-de-chaussée abrite le dépôt archéologique de l'État pour le territoire du département, il facilite l'étude du mobilier archéologique savoyard par les chercheurs, quel qu'en soit le gestionnaire, Musée Savoisien ou SRA.

Le second, qui abritera tous les autres objets, est en cours de construction. Il permettra de réunir des collections actuellement conservées dans quatre bâtiments dispersés dans l'agglomération chambérienne. Outre la conservation de collections, il permettra également la préparation des éléments présentés par rotation dans le parcours permanent en raison de leur sensibilité à la lumière.

1.2.5. Une politique d'acquisitions dynamique

En mai 2012, les principes de la politique d'acquisition du musée sont présentés aux élus de la 6^e commission en charge de la culture, du patrimoine, du sport, de l'éducation et de la jeunesse. Ils sont depuis mis en application. Il s'agit à la fois d'approfondir les thématiques qui font sa richesse et sa spécificité, notamment l'archéologie lacustre et l'ethnographie rurale de la première moitié du XX^e siècle, tout en s'ouvrant à de nouveaux champs patrimoniaux avec des acquisitions ciblées pour le nouveau parcours permanent. Elles ont notamment permis de renforcer les collections contemporaines, en particulier pour le XXI^e siècle, et celles illustrant l'histoire géopolitique du territoire du Moyen Âge à 1860. Des acquisitions majeures ont pu être réalisées, comme la pirogue carolingienne de la pointe de l'Ardre (lac du Bourget), le diptyque de Charlotte de Savoie (vers 1441-1483), un bureau en pente attribué à Luigi Prinotto (1685-1780) ou encore un ensemble de cinq cent quinze objets-souvenirs alpins contemporains (don Michel Meynet).

La majeure partie de ces acquisitions a été soumise à l'avis de la commission scientifique régionale des musées de France pour être inscrite à l'inventaire et a reçu des avis favorables. Les objets dont la conservation à long terme n'est pas assurée du fait de leurs matériaux constitutifs instables – matières plastiques essentiellement – sont enregistrés en matériel d'étude. Il en va de même pour une partie des productions de série contemporaines, comme les affiches du XXI^e siècle, conformément à l'avis de la commission. Leur statut est destiné à être réévalué à l'avenir.

1.2.6. Une programmation pluriannuelle des restaurations

Jusqu'en 2016, les restaurations ont principalement concerné les objets destinés à être présentés lors des expositions temporaires organisées par le musée. Trois opérations ont également été menées en accompagnement du chantier des collections de manière à assurer la conservation d'objets infestés ou dont la manipulation était rendue très délicate par leur dégradation : désinfestation par irradiation des objets conservés dans la réserve municipale des Pilotaz (2013) ; restauration de la majeure partie des collections extra-européennes (2014-2015) et désinsectisation par anoxie dynamique de l'ensemble des textiles (2017). À partir de 2016, l'avancement de la sélection des objets destinés à être présentés dans le futur parcours permanent a permis de lancer les premières interventions sur les objets concernés. Les restaurations les plus complexes ont été précédées d'études préalables permettant d'établir l'état de conservation et la nature des interventions à prévoir. De 2016 à 2022, 1 429 objets ont ainsi été retenus pour être confiés à des restaurateurs, avec l'accord de la commission scientifique régionale des musées de France. Ces opérations ont pour objectif d'améliorer la conservation des objets, en retirant par exemple les produits inappropriés employés lors des restaurations précédentes, mais aussi d'en faciliter la compréhension par le public en fonction de leur emplacement dans le nouveau musée. Certaines interventions ont été particulièrement spectaculaires comme la restauration de la pirogue du lac du Bourget ou la découverte d'un nouveau portrait lors de celle de la série des comtes, ducs et rois de la famille de Savoie. Ces interventions ont été l'occasion d'approfondir la connaissance de certains objets, tant pour leurs matériaux constitutifs que pour leur technique de fabrication ou leur datation.

1.2.7. Modernisation de la bibliothèque et de la documentation

Le centre de documentation du musée a été ouvert au public de 2012 à 2018 sur rendez-vous. La bibliothèque du musée (environ 8 000 items), qui est avant tout une bibliothèque de travail à usage du service, a été dépoussiérée, informatisée et mise en ligne. Un nouveau plan de classement a en outre été mis en place. Son caractère professionnel et sa complémentarité avec les autres bibliothèques patrimoniales du territoire lui valent de susciter l'intérêt d'étudiants, de chercheurs, d'éditeurs et d'amateurs. Chaque année, les documentalistes du musée ont accueilli physiquement ou répondu par mail ou téléphone à une centaine de demandes de chercheurs, étudiants, particuliers, éditeurs de France, Russie, Suisse, Italie, Angleterre, Belgique, Pologne, États-Unis. L'accueil du public sur place a cessé lors du déménagement des bureaux et de la bibliothèque-documentation dans l'espace temporaire du 131 rue Juiverie à Chambéry en juin 2018, du fait des contraintes spatiales du lieu. En outre, une partie de la bibliothèque a été conservée dans l'espace de stockage temporaire de la zone

d'activité du Grand Verger. Mais les demandes de renseignements ou de photos par mails continuent d'être honorées.

Un important travail de désherbage a également été mené de manière à rendre la bibliothèque plus adaptée à son usage actuel par une extraction des doublons, des exemplaires obsolètes et des documents n'entrant pas dans les thématiques de référence de la bibliothèque. Ce type d'opération n'avait, semble-t-il, jamais été conduit jusqu'alors. Ce désherbage consiste en général, et dans le respect des règles de sorties d'inventaires, en des redistributions à des bibliothèques partenaires ou à des spécialistes (Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Archives Municipales, archéologues fréquentant le dépôt archéologique...). La commercialisation et la redistribution à des particuliers, pour les ouvrages porteurs d'une estampille du Musée Savoisien, ne sont pas envisagées.

L'enrichissement de la bibliothèque et de la documentation se traduit par l'acquisition régulière de documents (ouvrages, revues, documents audiovisuels et numériques) utiles au fonctionnement du service mais aussi, notamment, par la création de centaines de dossiers d'œuvre, en application de la réglementation des musées de France.

Jusqu'en 2012, la majeure partie des dossiers d'œuvre était consacrée aux objets qui sont échus au Musée des beaux-arts de Chambéry lors du partage des collections. Depuis le transfert de gestion du musée, 1900 dossiers d'œuvre ont été créés, tant de manière rétrospective que pour les nouvelles acquisitions. L'ensemble de la documentation conservée jusqu'alors en contact direct avec les objets (feuilles volantes, inscriptions sur les conditionnements, photographies, dessins d'étude, analyses, notes...) est désormais conservée dans les dossiers correspondants. La documentation s'est également enrichie de nombreux rapports de restauration.

1.3. À la conquête des publics

En 2012, le Musée Savoisien a reçu 22 615 visiteurs (13 698 en 2011). La dernière année de son ouverture au public, en 2014, le musée avait attiré 25 327 personnes dont 1 839 élèves de maternelle, primaire, collège et lycée. Cette évolution favorable du nombre de personnes accueillies est due à une politique d'expositions temporaires dans et hors les murs, à des formes de médiation originales (accueil de classes sur projets, organisation d'ateliers, de conférences, de « petits déjeuners au musée » à la belle saison), à des programmations spécifiques pour les journées nationales et à la mise en œuvre d'une saison culturelle dans le cloître. Cette politique d'accompagnement du public répond à la nécessité d'aller à la conquête de nouveaux visiteurs, autant de potentiels ambassadeurs du musée. Les offres singulières, la médiation humaine et participative, créent des liens qui permettent d'humaniser le musée, de le désacraliser, le rendre attractif et davantage accessible.

1.3.1. Des expositions temporaires variées

Dès sa mise en place, l'équipe du musée a proposé des expositions temporaires, à la fois pour faire vivre le musée et ses collections et pour préparer le futur parcours permanent :

- la première, en 2012, intitulée *De la veillée à la télé* a repris une exposition itinérante du réseau Empreinte 74 en l'étoffant ;
- en 2013 le musée proposait *Léon Aymonier, pharmacien photographe* dans et hors les murs (tirages photographiques grand format dans les Bauges et exposition itinérante) et l'exposition rétrospective *100 ans. Le Musée Savoisien fête son siècle* ;
- en 2014, l'exposition *En avant la musique ! Musiques populaires des pays de Savoie* reprenait *Monte le son ! Les Alpes en musique*, exposition du Département de la Haute-Savoie proposée en 2012 au domaine de la Chataignière Rovorée à Yvoire ; sa version itinérante continue d'être prêtée dans diverses institutions ;
- en 2014, l'exposition *Ugine c'est inox et rock'n roll !*, conçue pour être itinérante, a commencé dans le cloître du musée un périple qui se poursuit encore aujourd'hui sur le territoire.

Le musée a fermé ses portes en décembre 2014 pour préparer le déménagement du service et des collections, tout en répondant à l'injonction de la commission de sécurité. Pour autant, deux expositions ont été conçues hors les murs, en partenariat avec des structures culturelles du territoire : *Les pieux dans l'eau*, en 2015, à la maison du lac d'Aiguebelette, consacrée aux palafittes dans le cadre des championnats du monde d'aviron ; *Tiré à 4 épingles ! Costumes des pays de Savoie* en 2016 au domaine de la Chataignière Rovorée à Yvoire, en partenariat avec le

Département de la Haute-Savoie. Cette dernière a volontairement été conçue comme une exposition de préfiguration afin d'explorer la thématique des costumes dits traditionnels, sujet attendu par une partie du public et scientifiquement délaissé en Savoie. L'exposition sur les sites palafittiques a été l'occasion de tester des dispositifs de médiation que l'équipe du musée n'avait pas eu l'occasion de mettre œuvre jusqu'alors : films d'animation, jeu vidéo, dispositif numérique interactif, objets imprimés en 3D manipulables et maquette tactile extérieure. Cette expérimentation a ensuite nourri la réflexion sur les dispositifs de médiation du nouveau parcours permanent.

1.3.2. Des actions de médiation originales

Parmi les actions développées, les peintures murales de Cruet – cycle peint profane complet du XIV^e siècle d'une quarantaine de mètres linéaires – ont fait l'objet d'un important investissement du service grâce à l'interprétation historique apportée par l'historien de l'art Térance Le Deschault de Monredon qui a, en 2012, fait le lien avec le roman médiéval *Girart de Vienne*. Le musée s'est lancé alors dans des visites-ateliers costumées, avec l'appui de l'historienne Nadège Gauffre-Fayolle, spécialiste du vêtement à la cour de Savoie à la fin du Moyen Âge, de Marie Marquet, archéologue et teinturière, d'une costumière, Isolde Kovalitchouk, pour la conception et la création de quarante costumes à vocation pédagogique. Pour développer des médiations hors les murs pendant la fermeture du musée, un film et une maquette ont été réalisés. Cinq reconstitutions historiques de costumes destinés au futur parcours de visite ont été créés par Isolde Kovalitchouk. Enfin une visite théâtralisée intitulée « Amour et conservation », par Jocelyne Tournier, a complété l'offre de médiation. Ce projet a donné naissance à des actions de médiation transversales, au sein de la Direction des archives, du patrimoine et des musées. Un parcours pédagogique (*1,2,3 Moyen Âge en Savoie*) a ainsi été développé pour explorer le Moyen Âge en Savoie aux Archives départementales, au château des ducs de Savoie et au musée.

1.3.3. Un musée départemental à la rencontre des habitants du territoire

Le Musée Savoisien a été sollicité en 2012 par une association patrimoniale des Bauges pour concevoir une exposition mettant en valeur les plaques de verre de Léon Aymonier, pharmacien photographe au Châtelard au début du XX^e siècle, entrées dans les collections du musée en 1973. Considérant l'intérêt de la collection, tant pour le musée que pour le territoire, l'équipe du musée a développé son premier projet à la fois dans et hors les murs. Associant le Parc naturel régional du massif des Bauges, l'association du patrimoine de Jarsy,

la maison de retraite du Châtelard, l'association Les Amis des Bauges et le collège des Bauges, ce premier projet a convaincu le musée de poursuivre des actions hors les murs tout en respectant la place de tous les acteurs patrimoniaux, musées municipaux ou associatifs, les associations locales et les habitants du territoire.

D'autres projets hors les murs ont été conduits comme l'opération *Ugine c'est inox et rock'n roll* avec la fondation Facim et la commune d'Ugine en 2014, l'exposition *Les pieux dans l'eau* dans le cadre de l'opération « Palafittes ! » avec la Conservation départementale du patrimoine dans le cadre de l'organisation des championnats du monde d'aviron en 2015, l'exposition *Tiré à 4 épingles ! Costumes des pays de Savoie* en 2016, à Yvoire en partenariat avec le Département de la Haute-Savoie mais aussi des groupes folkloriques, des collectionneurs privés et des particuliers, etc.

Le Musée Savoisien s'est également exporté hors les murs, dans les établissements scolaires, par des expositions itinérantes ou des ateliers autour des collections gallo-romaines et des peintures murales de Cruet.

1.3.4. Premières expériences de travail en transversalité

Dès 2012, l'équipe du Musée Savoisien départementalisé s'est rapprochée des deux autres services patrimoniaux du Département – Archives départementales et Conservation départementale du patrimoine – pour mutualiser des compétences (montage d'expositions à l'abbaye d'Hautecombe, prêt de collections, groupes de travail permanent autour de la bibliothèque et de la médiation, ou encore conduite de projets d'acquisition, d'indexation ou de numérisation).

Le Musée Savoisien a développé également des actions avec la direction du développement artistique et culturel (projets autour des noëls de Bessans), le Service de maintenance du matériel roulant (déplacement de pirogues) ou encore avec la Direction des politiques territoriales et le Conseil départemental des jeunes (concours de création de cartes postales). Par ailleurs, pour faire connaître ses métiers et ses coulisses, l'équipe du Musée Savoisien a organisé plusieurs « Med chantier » c'est-à-dire des demi-journées d'accueil pour différents services et directions du Département dont la Direction des ressources humaines, la Direction des systèmes d'information, les Archives départementales, des agents des routes etc.

1.3.5. Rayonnement scientifique

Lancement d'une revue numérique

Capitaliser des recherches intéressant le musée et non publiées dans d'autres supports a motivé le lancement d'une revue numérique : *Les Dossiers du Musée Savoisien*. Son statut a été confirmé par l'obtention d'un numéro *International Standard Serial Number* (ISSN) 2429-3458. L'ensemble des articles approuvés par le comité de lecture est rassemblé dans un numéro annuel consultable sur le site Internet du Musée Savoisien. Lors de son lancement, il s'agissait d'une des rares revues uniquement numériques d'un musée de France.

Mise en valeur de la recherche archéologique

Le Musée Savoisien a initié en 2012, dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie, l'organisation d'une journée de connaissance de l'actualité de la recherche archéologique en Savoie et Haute-Savoie par un appel à contributions sélectionnées par un comité scientifique. Construite en transversalité avec la Conservation départementale et en partenariat avec la Direction culture et patrimoine du Département de la Haute-Savoie, cette journée intitulée « Rencontres archéologiques de Savoie et Haute-Savoie » permet de suivre l'actualité archéologique et de nourrir la connaissance sur les collections. Les interventions donnent la plupart du temps lieu à des articles publiés dans la revue numérique *Les Dossiers du Musée Savoisien*.

Intégration de réseaux professionnels

Le Musée Savoisien est devenu un membre actif du réseau *Sculpture médiévale dans les Alpes* en 2012. Ce réseau rassemble des musées et institutions patrimoniales italiens, suisses et français dont le champ d'activité comprend les sculptures médiévales des anciens États de Savoie. Il l'a élargi à l'ensemble de l'art médiéval de ce territoire en devenant *Art médiéval dans les Alpes* en 2018. Il collabore à l'étude et la diffusion des connaissances, tant par la mise en ligne d'une base de données commune que par l'organisation d'expositions temporaires : *Des saints et des hommes* en 2013, *De l'or au bout des doigts* en 2020-2023. Elles s'accompagnent de la publication d'un catalogue commun, nourri par des projets de recherches spécifiques. Ce réseau facilite également le prêt d'objets entre institutions, comme lors des expositions organisées autour des peintures murales de Cruet par le Musée d'art et d'histoire de Genève ou le Palazzo Madama – museo civico d'arte antica.

Le musée participe également activement au réseau professionnel des musées de France de Savoie et Haute-Savoie, initié conjointement avec le Conseil départemental de la Haute-Savoie en 2013. Outre les musées savoyards, il associe également le Musée dauphinois, dont les collections et les enjeux sont proches de ceux des autres participants. Ce réseau informel a pour objectif de faciliter les échanges entre professionnels. Il a, par exemple, permis de s'assurer de la complémentarité des politiques d'acquisition des différentes institutions, mais également de transmettre différentes expériences de rénovation.

Le musée s'est inscrit également dans des réseaux professionnels nationaux et internationaux : Association nationale des archéologues de collectivités territoriales, Réseau interprofessionnel de gestionnaires de mobilier archéologique, Fédération des écomusées et musées de société, GIS ACORSO Apparences, Corps et Sociétés porté par l'Université de Rennes, International mountain museum alliance (IMMA). Il est également membre de l'International Council of Museums France (ICOM). Les deux conservateurs du musée ont également été membres durant cette période de différentes commissions scientifiques régionales des musées de France : d'acquisition (Centre) et de restauration (Rhône-Alpes puis Auvergne-Rhône-Alpes) et membres de comités scientifiques : Museon arlaten, Parc des Bauges, musée de Riom pour la directrice du musée et Arc Nucléart pour le directeur adjoint ; RIGMA et ANACT pour la responsable des collections archéologiques du musée (jusqu'en 2022).

La rénovation du Musée Savoisien a suscité l'intérêt de nombreuses institutions et donné lieu à plusieurs invitations à communiquer lors de colloques nationaux et internationaux organisés par le Museon arlaten, la FEMS, l'Association Auvergne Rhône-Alpes des conservateurs (AARAC), l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF), l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'International mountain museum alliance, etc.

1.3.6. Une politique d'action culturelle pour valoriser le cloître

L'action culturelle figure dans le Projet Scientifique et culturel initial (p. 107) : « *Construire une politique d'action culturelle pour rendre le patrimoine vivant. Reconquis par le musée mais toujours libre d'accès pour le public, le cloître pourrait devenir un espace d'action culturelle pour organiser des manifestations voire un espace d'exposition supplémentaire. **Son ouverture au public en visite libre peut être envisagée comme un « sas », une invitation à entrer au musée.** Davantage intégré à la vie du musée, il pourrait s'offrir comme un nouvel espace de muséographie ou alors être davantage exploité comme un espace dédié à des actions culturelles variées (théâtre, musique, causeries autour d'une exposition) et/ou un lieu de prestige pour des soirées privées, mariages etc. »*

Dès 2012, une professionnelle de l'action culturelle est recrutée au sein de l'équipe pour mettre en œuvre cette orientation politique et ainsi promouvoir le musée départemental auprès du grand public. L'action culturelle au musée s'est ainsi développée selon cinq axes :

- **interventions d'artistes dans le cadre d'événements nationaux** : Nuit européenne des Musées avec des mises en lumière originales du cloître, Fête de la musique (programmation pour public enfant-adulte), Journées européennes du Patrimoine en septembre (parenthèses artistiques faisant écho aux propositions de médiation), Journées nationales de l'archéologie. Pour les événements nationaux, le musée a commandé des créations originales en lien avec les collections et thématiques développées au musée. Ainsi, lors de l'exposition *Tiré à 4 épingles ! Costumes des pays de Savoie*, le musée a consacré la Nuit des musées 2016 à un défilé de costumes créés par Christine Thomas, Isolde Kovalitchouk, Alain-Pierre Marchand, Caroline Dumoutiers et Adeline Mommessin, portés par des agents du musée, des comédiens, des musiciens et des artistes de l'école Arc en cirque de Chambéry, sous la direction artistique de Jocelyne Tournier. Sur le thème des migrations, le chorégraphe Philippe Vuillermet a répondu à l'invitation du musée en 2013 en proposant une performance dansée associant professionnels et amateurs.
Fréquentation : entre 1000 et 2500 personnes pour chacun de ces événements sur une durée (plusieurs heures) permettant une rotation du public ;
- **interventions d'artistes à l'occasion de moments marquants de la vie du musée** : à l'occasion des 100 ans du musée en 2013, le Privet théâtre a mis en scène le cloître et une visite décalée du musée ; pour la fermeture du musée au public en décembre 2014 un spectacle de clôture a été imaginé et mis en scène par la compagnie Unique comme toute le monde ;
Fréquentation : 1 500 personnes environ pour chacun de ces événements dont la durée de plusieurs heures a permis une rotation du public ;
- **programmation estivale créée et gérée par le musée**. « **Les fins de semaines agitées** », sur quatre samedis (ou vendredis) et dimanches successifs d'été, ont eu pour ambition de s'adresser à toutes les cultures et à toutes les générations grâce à des formes artistiques très variées : la programmation d'artistes reconnus (Jean-Louis Trintignant, Émile Parisien et Vincent Peirani, Biga* Ranx...) ou plus confidentiels a permis de proposer au public différents courants musicaux (musique du monde, jazz...), de la poésie, des arts du cirque, arts de la rue, des bals pour enfants, jeux... ;
La fréquentation s'est élevée à environ 200 personnes par spectacle soit près de 1 600 spectateurs par an. Le programme du dimanche, plus confidentiel, a vu l'effectif de son public augmenter au fil des ans.

- **Le cloître en hiver** : des installations artistiques révèlent le lieu pendant deux mois, en hiver, et le transforment.
- **Mise à disposition conventionnée du cloître** à des équipes artistiques, associations, sous réserve de la compatibilité de leur projet avec le projet scientifique et culturel du Musée.

La place des artistes dans le musée, la pertinence du lien entre art et patrimoine, entre art et science, entre créativité et collections se sont avérées fécondes. Le public a répondu présent aux nombreux rendez-vous qui lui ont été proposés, dans et hors les murs, de 2012 à 2016.

1.4. Une rénovation au service du monument et d'un établissement recevant du public

À partir de l'étude de programme architecturale établie par le cabinet Zaborski et Michalska, le Département a lancé en mai 2014 un concours architectural pour choisir le maître d'œuvre des travaux du musée.

Parmi les quarante-et-une équipes ayant concouru, trois ont été sélectionnées en juillet 2014. Elles ont rendu au printemps 2015 leurs esquisses, accompagnées d'une présentation du projet et de planches graphiques, permettant de juger de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, et présentant une perspective du futur accueil du public et des salles d'expositions.

Sur ces propositions, l'Assemblée départementale a retenu l'équipe de Pascal Prunet, lauréate du concours avec comme co-mandataire Adeline Rispal pour la scénographie. Ils se sont entourés, entre autres, d'un bureau d'études suisse pour les fluides, Amstein & Walthert, et d'un éclairagiste allemand, Licht Kunst Licht.

Les différents partenaires de cette équipe ont déjà signé, parmi leurs réalisations individuelles : la rénovation du château des ducs de Bretagne de Nantes, la scénographie du musée d'histoire de la ville de Marseille, l'exposition permanente du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) dans cette même ville, le pavillon de la France à l'exposition universelle de Milan en 2015, ou encore la mise en lumière des collections du musée des rois de Bavière à Hohenschwangau.

1.4.1. Mise aux normes, reprise des circulations et mise en valeur du monument

Le projet architectural et scénographique proposé par les lauréats a remporté le concours grâce à plusieurs points forts :

- accessibilité de la majeure partie des espaces du musée par l'implantation de deux ascenseurs, un dispositif spécifique pour les personnes à mobilité réduite (PMR), le changement de niveaux de dalles, la création de deux passerelles et la révision de l'ensemble des circulations ;
- présentation des peintures murales médiévales de Cruet, pièce majeure des collections, dans une configuration proche de celle de la maison forte dans laquelle elles ont été trouvées, conformément aux exigences du concours ;

- autonomie relative des différentes thématiques avec un parcours en marguerite et non linéaire ;
- scénographie originale ;
- indépendance des espaces d'exposition temporaire et de la salle multifonctionnelle ;
- regroupement des bureaux du personnel du musée sur les deux niveaux de combles pour faciliter le travail en équipe ;
- aménagement du cloître pour l'accueil de spectacles et événements culturels ;
- mise en valeur du monument historique en rendant accessible au public la plus grande partie des espaces patrimoniaux, notamment les anciens appartements de l'archevêque ;
- reprise de l'intégralité des questions de sécurité et de sûreté.

L'accueil du nouveau Musée Savoisien se situe place Métropole, de plain-pied avec la place, proposition faite par les trois équipes d'architectes retenues pour proposer des esquisses. D'une surface de 170 m², avec vue sur les peintures murales de Cruet, il intègre une petite boutique. Les étages du musée sont rendus accessibles grâce à deux ascenseurs et la création de deux passerelles.

Sur les 4245 m² du musée, 1482 m² d'exposition permanente et 282 m² d'expositions temporaires permettent de découvrir les collections. Une salle multifonctionnelle d'environ quarante places assises permet d'organiser des conférences. Une salle de médiation de 50 m² permet de proposer des ateliers pour tous les publics et notamment de dédoubler les classes en les recevant par demi-groupes, l'un dans les espaces d'exposition, l'autre en atelier.

1.4.2. Le calendrier des travaux

- Avant-projet sommaire (APS) : juin 2016
- Sondages archéologiques : janvier 2017
- Avant-projet définitif (APD) : validation décembre 2016
- Phase projet (PRO) : août 2017
- Demande d'autorisation de travaux (DAT) : août 2017
- Prescription archéologique : octobre 2017
- Lancement marché des fouilles archéologiques : hiver 2017
- Études et lancement des appels d'offres aux entreprises : 2018
- Fouilles : première phase novembre 2018 – mars 2019 ; seconde phase octobre-décembre 2019
- Travaux : février 2019-décembre 2022
- Installation des collections : janvier-mars 2023

1.4.3. Sondages géotechniques, stratigraphiques et archéologiques

Les bureaux d'études et l'architecte ont sondé, faute d'archives, différentes dalles et plafonds pour se rendre compte des travaux réalisés dans les années 1980. Le projet de creuser le sol pour aménager un sous-sol dans l'aile ouest a été abandonné. En effet, le cuvelage nécessaire pour isoler le niveau en sous-sol de la nappe phréatique représentait un surcoût trop important. Les vestiaires et les toilettes ont donc été reportés du sous-sol à un étage N1 à créer dans l'espace initialement prévu en double hauteur de la salle multifonctionnelle.

Les sondages géotechniques dans les galeries hautes du cloître ont révélé une épaisseur de dalle très mince (jusqu'à 16 cm). Le remplacement de la dalle par un parquet supporté par des poutrelles métalliques a été décidé afin d'assurer la stabilité et la portance du sol. Des rampes pour compenser les différences de niveau entre les quatre galeries ont dû être aménagées pour assurer l'accessibilité PMR.

Le Service régional de l'archéologie (SRA) a diligenté de son côté l'Institut national des recherches archéologiques préventives (INRAP) pour sonder les futures salles d'exposition temporaires, un décaissement étant prévu pour accueillir le système de chauffage-ventilation-climatisation ainsi que pour ramener les différentes salles au même niveau pour l'accessibilité. Il en a été de même pour les ouvertures de baies en élévation et l'implantation des ascenseurs. De ces sondages archéologiques ont découlé deux prescriptions successives.

Pascal Prunet ayant demandé des sondages stratigraphiques dans les salons de l'archevêque, les restauratrices Caroline Snyers et Claire Bigand ont découvert l'existence de sept couches de décor. Dès lors, une demande d'autorisation de travaux supplémentaires a été déposée afin de mettre en valeur le deuxième décor, le mieux conservé et le plus homogène. Ce décor est, en outre, contemporain de l'aménagement de la chapelle de l'évêque et son esthétique est très proche de celle du premier décor.

1.4.4. Les fouilles archéologiques ou la redécouverte du couvent franciscain

Les travaux ont débuté en décembre 2018 avec le curetage et le désamiantage du bâtiment. En février 2019, commençaient les travaux de démolition. Le décaissement des sols pour laisser passer des gaines a conduit à deux campagnes de fouilles préventives réalisées en coactivité avec les travaux de démolition. Les fouilles ont été réalisées par l'entreprise Archeodunum de novembre 2018 à février 2020. En l'absence d'archives, brûlées lors de l'incendie du château en 1798, les fouilles ont permis de mieux connaître le bâtiment.

Les sondages n'ayant pas été suffisamment profonds, l'implantation du cloître médiéval n'a pu être retrouvée : il est néanmoins assuré que cet espace abrite de nombreuses sépultures.

L'évolution de la salle capitulaire depuis la fondation du couvent est désormais mieux connue et en particulier son aménagement de la fin du Moyen Âge. C'est à proximité de cette salle, dans la chaufferie actuelle, qu'a été exhumée la sépulture la plus ancienne, de la seconde moitié du XIII^e siècle. Plusieurs centaines de tombes ont été identifiées dans l'aile est du couvent. Hommes, femmes et enfants y avaient été inhumés. Une part significative d'entre eux a souffert de carences alimentaires. L'étude anthropologique a donc montré un recrutement proche de celui d'un cimetière paroissial.

L'espace attenant, identifié jusqu'alors comme la *libraria* du couvent, apparaît désormais comme une chapelle qui a reçu de nombreuses sépultures. C'est dans cet espace qu'a été exhumée une clef de coffret ou de cadenas dont les exemples de comparaison proviennent du Danemark et d'Angleterre, aux VIII^e-IX^e siècles.

Dans l'aile nord, l'étude du réfectoire a permis de retrouver ses dispositions d'origine : sol en mortier de tuileau, stalles le long des murs, enduit clair. Tant ses dimensions que son ouverture directe vers l'extérieur du couvent renforce l'hypothèse qu'il a servi pour accueillir les réunions des syndics et du conseil de ville, ce qui est attesté dans les sources à partir de 1340.

Dans l'aile nord-est, les latrines d'un bâtiment d'habitation proche du couvent ont été fouillées. Elles ont livré un mobilier archéologique abondant : carreaux de poêle du XV^e siècle, verres des XIV^e-XVI^e siècles, écuelles en bois, assiette en étain, restes alimentaires, ossements de commensaux (chats et rats). Les latrines ont été abandonnées à la fin du XVI^e siècle.

La prise en compte de l'humidité du sol depuis la fondation du couvent a également été mise en lumière par les fouilles : utilisation du mortier de tuileau pour rendre étanche le sol du réfectoire, adjonction d'une épaisse couche d'argile pour renforcer cette étanchéité dans plusieurs espaces (environ 80 cm), aménagement de drains dont certains étaient toujours en fonctionnement lors de l'étude.

1.4.5. Des structures fragiles, des reprises de dalles nombreuses

Palimpseste dont les premières strates remontent au XIII^e siècle, le musée est constitué de plusieurs bâtiments articulés autour du cloître, construits et reconstruits sur près de neuf siècles. Les travaux ont révélé au fur et à mesure des structures fragiles, des murs suspendus, des remblais de mauvaise qualité, des bricolages (fausses poutres, faux plafonds à la française, coffrages avec des canisses, murs devenus porteurs après leur construction). Le grand mur de refend de l'aile ouest a été démoli au terme de calculs et recalculs de charge. Cette démolition a nécessité un échafaudage spectaculaire. Les dalles ont été démolies mètre carré par mètre carré

puis recoulées pour des raisons de stabilité au feu et pour faciliter l'accès des différents niveaux.

La découverte de poutrelles métalliques reposant sur des taquets de bois sous le faux-plafond bas de la salle des colonnes, combinée à la question de la suspenste de la passerelle et de la charge du mobilier scénographique et des vitrines, a conduit également à la reprise des dalles des salons historiques. Le plancher bois de la chapelle a également été déposé afin d'être remplacé par une dalle coulée en béton après le ponçage des poutres.

L'implantation de l'ascenseur à l'intérieur du bâtiment (côté est) a imposé un étayage massif du bâtiment et la reprise de dalles tandis que l'implantation de l'ascenseur dans la courette côté ouest a nécessité des ouvertures en façade successives, délicates du fait de la médiocre qualité des murs.

La reprise des circulations a conduit l'architecte à proposer l'entrée du musée place Métropole : l'ouverture des années 1990 donnant sur le square Lannoy de Bissy a été abandonnée (l'entrée initiale du musée était à l'arrière nord du bâtiment, à proximité de l'escalier d'honneur). La création de cette nouvelle entrée a conduit à une réflexion complexe sur le changement de statut de la façade et à plusieurs projets successifs de dessins de la porte, avec un portail en bois rejeté par les Amis du Vieux Chambéry et la Ville de Chambéry, un autre en pierre de taille rejeté, quant à lui, pour des raisons de sismicité puis finalement un projet en béton. Ce dernier a été extrêmement délicat à produire et à mettre en place (6 tonnes par jambage et 4 tonnes pour la casquette). Le travail architectural sur le portail d'entrée et la reprise de la façade sud ont eu pour objectif de conférer un caractère institutionnel à la façade, loin de son caractère domestique initial. Le portail en molasse donnant sur le cloître, créé à la fin du XIX^e siècle dans le style néogothique, a été restauré pour assurer sa sécurité et lui rendre ses qualités esthétiques. Les tailleurs et sculpteurs ont interprété les photographies et cartes postales du début du XX^e siècle afin de restituer un décor fidèle à l'esprit de la création initiale.

1.4.6. Un ERP dans la ville

La question de la sécurité a fait l'objet de l'attention du bureau d'études Casso intégré à la maîtrise d'œuvre, du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) et du bureau de contrôle. Reprise des dalles, attention aux circulations et aux dégagements, notamment des escaliers, espaces d'attente sécurisés, fenêtres pompiers, fenêtres de désenfumage, sorties de secours, balisages, détecteurs laser de fumées, écrans de cantonnement et autres aménagements ont été intégralement repris afin de rendre le bâtiment le plus sûr possible dans sa vocation d'établissement recevant du public. Une réflexion particulière a été engagée

Musée Savoisien – Projet scientifique et culturel

afin d'isoler le bâtiment des tiers, à savoir de la cathédrale et des immeubles de la place Métropole et de la rue Saint-Réal. Les contraintes sismiques ont également été prises en compte durant l'ensemble du chantier.

2. Un musée d'histoire et des cultures de la Savoie pour les Savoyards et leurs visiteurs

La rénovation du Musée Savoisien est guidée par la volonté d'offrir aux Savoyards et à leurs visiteurs une exposition permanente de référence sur l'histoire de la Savoie, considérant que celle des anciens États de Savoie n'est racontée ni en Savoie, ni en Haute-Savoie ni dans le Piémont. L'histoire du territoire a été appréhendée dans une dimension géopolitique mais aussi économique, politique, sociale et culturelle, du Paléolithique à nos jours. La connaissance du territoire passe en effet par l'intégration du temps long, révélateur des continuités, mutations et ruptures. Mettre en valeur l'histoire géopolitique singulière de la Savoie dans une perspective européenne, révéler une société en mutations, dans sa dynamique et sa diversité, donner une place aux migrations, à l'urbanité et à l'industrialisation, comprendre l'impact du tourisme sur les cultures de la Savoie sont en effet autant d'enjeux scientifiques, culturels et économiques pour le territoire.

2.1. Les grands enjeux culturels : tisser un lien entre l'histoire, le territoire et les habitants

Le patrimoine culturel est ce que l'on considère comme un bien commun matériel ou immatériel hérité du passé que l'on doit transmettre aux générations futures. Dans une civilisation fortement marquée par l'individualisation des projets et des carrières, le patrimoine offre un ancrage qui permet à la société de se projeter collectivement dans l'espace et le temps, et notamment dans le futur. Ce lien est imaginaire, mais également réel par sa traduction à travers des recherches historiques, des découvertes et fouilles archéologiques, des collectes d'objets, des fêtes locales, etc. L'histoire et le patrimoine en Savoie se présentent ainsi comme des clefs fondamentales de compréhension du territoire permettant d'apprécier l'originalité et la diversité de l'environnement, l'architecture, etc.

2.1.1. Partager l'histoire du territoire avec le public

Un musée pour les habitants...

Le paysage patrimonial savoyard est caractérisé par des musées répartis sur tout le territoire, par plusieurs Villes et pays d'art et d'histoire ainsi que de nombreuses sociétés savantes anciennes, associations et institutions patrimoniales, témoignant ainsi d'un fort attachement et intérêt au passé. Néanmoins l'histoire de la Savoie, du fait qu'elle n'est enseignée dans aucun cycle scolaire, demeure le fait de spécialistes. Les Savoyards, qu'ils soient récemment arrivés ou implantés depuis de nombreuses générations, ne connaissent ainsi que peu ou pas l'histoire du territoire. Cette dernière est mal connue et prête à confusion, notamment dans son rapport avec la péninsule italienne. Une des questions récurrentes du public avant sa fermeture était : « Vous parliez italien ici, avant ? ». Ce type de question est révélateur d'une méconnaissance de l'histoire de la Savoie, autant de la part des habitants que des touristes. Le marketing touristique et l'usage politique, en particulier autonomiste, de certains aspects de cette histoire, contribuent également à en donner une image partielle, reposant généralement sur une historiographie dépassée, voire partielle.

S'approprier le territoire

La Savoie est une région dynamique économiquement et, de ce fait, attractive pour une nouvelle population active. Près de la moitié de la population savoyarde n'est pas née sur le territoire départemental. Les nouveaux Savoyards apparaissent particulièrement sensibles aux questions patrimoniales. Ils sont ainsi nombreux à intégrer ou fonder des associations patrimoniales. Le patrimoine local et l'histoire régionale leur offrent des éléments pour mettre en forme et enrichir leur discours sur le territoire nouvellement adopté en donnant des raisons, un sens, une qualité à leur vie en Savoie. L'enjeu de cette quête de connaissance est particulièrement important en Savoie, car les nouveaux Savoyards tout comme les touristes projettent souvent sur cette région une image rêvée et idéalisée, parfois éloignée de sa culture et surtout très orientée sur le cadre naturel. L'image du territoire est dès lors tronquée, appauvrie, limitée.

... et le public touristique français et étranger

Pour des raisons historiques et de voisinage, le choix a été fait de traduire les textes ainsi que l'ensemble des films du musée en italien et en anglais. Des guides-conférenciers agréés seront

sollicités par contractualisation pour assurer des visites en langues étrangères. De plus, à l'avenir des audioguides pourront permettre une plus grande flexibilité pour des visites individuelles dans un panel de langues plus large si besoin.

2.1.2. Promouvoir le patrimoine, atout touristique et économique

La Savoie économique de ce début de XXI^e siècle conjugue une économie agricole, industrielle et tertiaire, notamment touristique. Région dynamique, elle valorise principalement dans sa communication son caractère de destination « nature » en mettant l'accent sur les paysages de neige ou les lacs. Son offre touristique est, quantitativement, essentiellement hivernale. Dans un contexte de concurrence internationale dans le domaine des sports d'hiver et d'aléas climatiques croissants, la Savoie a tout intérêt à diversifier son offre touristique, à conquérir et à fidéliser de nouveaux publics. Région frontalière, elle est susceptible de drainer, en plus d'un public touristique international, national, et de proximité avec les populations lyonnaises, grenobloises, annéciennes, un public « frontalier » sensible à une forme de « voisinage-cousinage » culturel : il s'agit des bassins genevois, valdotain et turinois. Alors que d'autres régions revendiquent largement leurs particularités culturelles, la communication touristique de la Savoie intègre peu, jusqu'à présent, ses aspects culturels et la singularité de son histoire. Or, culture et patrimoine font partie, pour les économistes, des aménités territoriales c'est-à-dire de l'ensemble des éléments objectifs et subjectifs de l'attractivité des territoires.

2.1.3. Garantir une assise scientifique claire et forte

Haut lieu du thermalisme, de la villégiature, de l'alpinisme puis des sports d'hiver, la Savoie est un territoire d'imaginaire et de loisirs : c'est d'abord la montagne, sanctuaire de la nature (parcs national et régionaux), l'alpe rêvée et, depuis une centaine d'années, un refuge pour les vacances. La Savoie connaît ainsi, depuis les années 1850, un développement touristique croissant. Certaines des modes portées par le tourisme sont facteurs de changements culturels importants. Dénommés « tyrolisation »² (pour l'architecture des stations de ski et des villages), « folklorisation »³ (c'est par exemple le cas de l'offre culinaire de beaucoup de restaurants qui se contentent de l'inévitable triptyque fondue-raclette-tartiflette) ou

² WOZNIAK Marie, *L'architecture dans "l'aventure des sports d'hiver" : stations de Tarentaise 1945-2000. L'image de la montagne en construction : s'inscrire dans le temps, s'ancrer dans l'espace ?* Grenoble, Université Joseph-Fourier, Institut de Géographie Alpine, avril 2004, thèse de doctorat en géographie.

³ La folklorisation : caricature de l'objet soumis au régime symbolique qui peut déboucher, pour Bernard Cretaz, sur un « n'importe quoi culturel » c'est-à-dire une perte de sens et de compréhension des rites et pratiques culturelles. Elle se caractérise en général par la « raison graphique », un enjolivement et un projet politique sous-jacent. L'écriture fige et simplifie (et souvent caricature) ce qui relève de l'oralité, des techniques du corps ou de pratiques variables selon les individus, l'enjolivement tend à substituer l'esthétique à la signification sociale ou religieuse, le projet politique transforme les significations à son profit. « Combats pour la mémoire vivante autour d'objets enjolivés », in CRETAZ Bernard, *Au-delà du Disneyland alpin : la collection Amoudruz*, Ivrea, Priuli & Verlucca, 1994, 160 p.

« disneylandisation »⁴, certains de ces processus peuvent conduire, à terme, à une banalisation, c'est-à-dire à une perte de spécificité et de diversité des territoires. Bien que témoignant du caractère vivant de la société, ces changements culturels sont préjudiciables lorsqu'ils se produisent par méconnaissance de la richesse de sa propre culture et qu'ils se réalisent au détriment des paysages, des cultures locales rurales et urbaines et de l'équilibre environnemental.

Ce phénomène d'acculturation se double de processus de patrimonialisation spontanés (roues de char à foin transformés en supports de pots de fleurs, râteaux accrochés sur les façades, collections diverses et variées, etc.) liés à l'urbanisation et à la tertiarisation de l'économie et de la société, ainsi qu'à la recherche d'un lien avec le passé rural. Répondant à une image de la Savoie avant tout liée à la montagne et aux Alpes, ils traduisent un désir des habitants de conserver la mémoire de la civilisation agro-pastorale, mais ils « flirtent » bien souvent avec une projection imaginaire à destination des touristes qui tend à déguiser la montagne en un Tyrol merveilleux ou Heidiland.

Pour le musée, l'enjeu réside, par conséquent, dans l'établissement d'un socle de connaissances validées scientifiquement, par exemple par l'étude des collections de référence du musée, et par la révélation de problématiques culturelles renouvelées, pour se dégager des images stéréotypées et faire prendre conscience aux habitants de la richesse et de l'originalité patrimoniales de la Savoie. Le musée doit s'envisager, dans cette perspective, comme un lieu de débats, d'échanges, mais aussi de comparaisons avec d'autres cultures proches ou lointaines (par exemple par des expositions temporaires) ce qui permet à la fois de s'ouvrir au monde, de l'accueillir et également de mieux se connaître soi-même. Les liens avec l'université sont essentiels dans cette approche, qui se veut ouverte en permanence aux questionnements et aux derniers acquis de la recherche.

Tout au long du XX^e siècle, dans les Alpes, tourisme et patrimoine se sont nourris mutuellement sur fond de quête « d'authenticité ». Le tourisme a produit des constructions culturelles et des représentations qui se sont traduites dans la peinture, la littérature, l'art postal, la photographie, etc. mais aussi dans des comportements de consommation ou des loisirs (alpinisme, ski, randonnée, escalade, 4x4, quad, déco « alpine »). Par ses pratiques, ses valeurs, ses codes, le tourisme a façonné la société et la culture savoyarde en fonctionnant comme un miroir conduisant la Savoie à se regarder et à se mettre en scène. Comprendre la part du tourisme dans la construction de l'identité culturelle savoyarde peut permettre à la Savoie de retrouver son historicité pour devenir pleinement actrice de son développement durable.

⁴ CRETATZ Bernard, *Au-delà du Disneyland alpin : la collection Amoudruz*, Ivrea, Priuli & Verlucca, 1994, 160 p.

Le musée est un établissement dont la vocation est scientifique, culturelle et sociale. Il doit porter un discours scientifique clair sur l'histoire économique, politique et sociale de la Savoie et sur la culture matérielle comme immatérielle ainsi que sur les enjeux contemporains, pour que les populations et leurs représentants évitent d'être piégés par une vision immémoriale du territoire et puissent se projeter dans un développement durable. Pour cela, une assise scientifique forte en histoire, ethnologie-anthropologie et archéologie, principales disciplines représentées au Musée Savoisien, est indispensable.

Une approche scientifique et critique

Le Musée Savoisien conserve des objets des périodes les plus anciennes – Paléolithique - aux plus récentes, reflétant les préoccupations contemporaines. Ses collections ont été constituées depuis 1864 par des générations d'historiens, d'archéologues, d'ethnologues, collectant, acceptant des dons, recherchant et achetant des objets en fonction des préoccupations de leur temps, d'opportunités ou de découvertes historiques et scientifiques. Cette temporalité longue invite à interroger les dynamiques politiques, économiques et culturelles du territoire, ses mutations, représentations, relations avec ses voisins. Une des raisons du musée est de mettre en perspective, d'interroger ce qui peut paraître naturel, évident, immémorial pour révéler des choix, des cultures, des évolutions, glissements, politiques, conflits. Le musée ne souhaite pas proposer une histoire lisse mais a, au contraire, pour vocation de faire réfléchir et de faire découvrir la richesse, la complexité, les tensions de la société savoyarde actuelle et passée.

Des partenariats scientifiques étroits avec les universités et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Les liens avec l'université sont essentiels dans cette approche qui se veut ouverte en permanence aux questionnements et aux derniers acquis de la recherche. Afin de préparer le parcours permanent, en plus de lectures d'ouvrages, de rapports de fouilles et d'articles scientifiques, près de cent-dix entretiens ont été conduits, enregistrés et documentés par les responsables des différentes thématiques auprès d'universitaires, de chercheurs du CNRS, d'experts et de professionnels. Chaque entretien a été retranscrit par les agents d'accueil et de surveillance afin d'en faciliter l'utilisation.

Commande de recherches

En complément de la littérature scientifique existante, le musée a commandé des recherches sur les thèmes suivant : les mémoires de l'industrialisation à Ugine ; les pratiques et usages contemporains du francoprovençal en pays de Savoie ; les migrations en pays de Savoie depuis 1860 ; les pratiques religieuses et funéraires contemporaines en pays de Savoie ; le français régional chez les jeunes ; les changements dans les pratiques alimentaires en Tarentaise XX^e-XXI^e siècle ; les pratiques alimentaires et culinaires en Savoie aux XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que plusieurs recherches en archéologie.

Ces recherches ont donné lieu à des rapports déposés à la bibliothèque et publiés pour certains :

- Girardot-Pennors Hannelore, « Un regard socio-anthropologique sur Ugine. Étude pour le Musée Savoisien – 2014 », *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 1-2015 ;
- Chavanon Olivier (dir.), Barou Jacques (dir.), avec la contribution de Arnaud Grandjacques, Cécile Blanc, Amandine Le Barbier, « Les flux migratoires en Savoie et Haute-Savoie 1860-2015. Article issu du rapport de recherche pour le Musée Savoisien », *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 3-2017 ;
- Darroux Laurie, *Synthèse de l'histoire institutionnelle contemporaine des cultes non catholiques en Savoie et Haute-Savoie depuis 1792. Étude réalisée en 2017 par le bureau d'étude Logiques Ethno sur une commande du Musée Savoisien de Chambéry* ;
- Allemand Audrey, Feige Charlène, Grange Julien, Joanny Julien, *La critic, Étude ethnologique des pratiques religieuses contemporaines en Savoie et Haute-Savoie, décembre 2017. Rapport de recherche pour le Musée Savoisien* ;
- Diemoz Federica (dir.), *Étude sur le français régional chez les jeunes de Savoie et Haute-Savoie, 2018. Rapport de recherche pour le Musée Savoisien*, Institut d'études du français régional, Université de Neuchâtel, Suisse ;
- Montagnat Morgane, « Pratiques folkloriques en pays de Savoie : Un état des lieux Étude pour le Musée Savoisien », 2016, *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 6-2020 ;
- Whitney Hahn, « Étude historique sur l'évolution des pratiques alimentaires et culinaires en pays de Savoie (XVIII^e-XIX^e siècles), Rapport de recherche pour le Musée Savoisien 2018-2019 », *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 6-2020 ;
- Bichurina Natalia, Dunoyer Christiane, « Le francoprovençal en Savoie : Histoire et pratiques contemporaines », *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 7-2021 ;

- Dunoyer Christiane, « Les changements dans les pratiques alimentaires et culinaires en Tarentaise aux XX^e et XXI^e siècles », *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, n° 7-2021.

Les recherches sur l'industrialisation à Ugine et sur l'alimentation ont donné lieu à des commandes photographiques documentaires confiées à Emmanuel Breteau (Ugine) et Flore Giraud (alimentation dans le massif des Bauges).

L'engagement du musée dans la recherche sur l'alimentation l'a conduit à être invité comme observateur du projet Interreg Alpine Space Alpfoodway. Le musée a également participé à des recherches dont les apports ont nourri l'assise scientifique du parcours permanent, par exemple le projet Initiative d'excellence de l'université Grenoble-Alpes Patrimalp, en particulier sur l'étude des brocards appliqués à la fin du Moyen Âge, ainsi que le projet collectif de recherche sur les sépultures de l'âge du Fer dans les Alpes du Sud.

2.1.4. Proposer un musée d'histoire et des cultures de Savoie

Le propos du musée consiste donc à explorer par son parcours permanent, par une politique d'expositions temporaires et de publications, l'histoire culturelle, économique et sociale de la Savoie.

Le parcours de visite dans ses grandes lignes

Le nouveau parcours permanent tente de répondre aux enjeux suivants :

- présenter l'histoire et les cultures de la Savoie et de la Haute-Savoie dans leur diversité, leur complexité et ce dans un temps long, du Paléolithique à aujourd'hui, en se projetant dans le futur pour sortir d'une vision du territoire très marquée par la société et l'économie de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle ;
- faire découvrir l'histoire du bâtiment qui abrite le musée – enrichie par les récentes fouilles archéologiques – et qui est un reflet de celle du territoire ;
- mettre en valeur des figures féminines marquantes de l'histoire du territoire ;
- montrer l'impact du tourisme dans la création et la diffusion d'un imaginaire territorial riche en stéréotypes ;
- aborder la dynamique et l'ouverture de la Savoie, une région caractérisée par ses échanges et liens interrégionaux et internationaux ; percevoir la circulation des biens, des idées et des personnes depuis la Préhistoire ;

- interroger les enjeux contemporains du territoire comme : la gestion de l'eau, les dynamiques d'urbanisation et la place du foncier agricole, les migrations, les transports, la protection de l'environnement et de la biodiversité, la prise en compte des variations climatiques et la place du fait religieux ;
- faire découvrir un patrimoine matériel et immatériel riche, par des collections variées dans leur chronologie et leur typologie en les enrichissant par de nombreuses nouvelles acquisitions et en conduisant de nouvelles recherches ;
- rendre accessibles les contenus par des textes volontairement courts et compréhensibles par tous, notamment aux habitants et aux visiteurs ;
- présenter de manière nuancée tant ce qui est spécifique du territoire que ce qui ne l'est pas ;
- permettre au musée de jouer son rôle de relai vers les autres institutions patrimoniales locales et régionales par des renvois vers les structures sur le territoire ;
- s'ouvrir au public touristique par des traductions en italien et en anglais ;
- proposer un parcours de visite pour les personnes sourdes et malentendantes en français sous-titré et en langue des signes française (LSF), réalisé en partenariat avec l'Institut des jeunes sourds de Cognin (dans le cadre d'un projet pédagogique) et un prestataire spécialisé ;
- permettre au public de toucher, manipuler, entendre, jouer pour mobiliser d'autres sens que la vue au fil du parcours de visite. Pour cela des jeux, maquettes manipulables, fac-similés, reproductions, échantillons ont été commandés auprès de prestataires spécialisés. Certains ont donné lieu à des partenariats pédagogiques : Institut national des jeunes sourds de Cognin pour des pastilles vidéo en LSF et des jeux de construction en bois ; section menuiserie et ébénisterie du lycée professionnel du Nivolet à La Ravoire pour des reproductions manipulables d'objets de collection en bois.
- Développer à terme des offres adaptées à d'autres publics en situation de handicap.
- Mettre en valeur les collections entrant en résonance avec des patrimoines reconnus par l'UNESCO comme les sites palafittiques, l'alpinisme, le repas gastronomique des Français, ou encore la couronne des délices (résidences de la maison de Savoie autour de Turin).

Temporalité et territorialité : un projet ouvert sur l'Europe

Musée d'histoire et des cultures de Savoie, le Musée Savoisien s'inscrit dans une territorialité à géométrie variable sur des échelles territoriales complémentaires :

- interdépartementale : la Savoie et la Haute-Savoie, devenues des départements en 1860, sont liées par une histoire commune, par une forte ouverture européenne, par un imaginaire marqué par le poids du tourisme, en particulier hivernal, par des mouvements de population contemporains structurants ;
- régionale : le Musée Savoisien a renoué des liens avec les musées de la région Auvergne-Rhône-Alpes par une dynamique active de prêts et d'échanges de savoir-faire ; l'Ain, l'Isère et Lyon sont intimement liés au territoire savoyard dans l'Antiquité et durant le Moyen Âge ;
- transfrontalière : car l'histoire de la Savoie ne peut s'écrire sans Turin, Aoste, Genève, Lausanne ou Sion ;
- alpine : l'histoire de la Savoie ne pouvant se comprendre que dans une perspective alpine et européenne ;
- nationale : l'année anniversaire 2010 ayant largement démontré comment cent cinquante ans d'histoire française ont profondément changé les territoires savoyards sans leur faire perdre leur spécificité.

L'histoire de la Savoie du Paléolithique à nos jours embrasse ainsi un territoire à géométrie variable, dans une perspective européenne, voire mondiale pour les périodes les plus récentes : pour la Préhistoire, il s'agit du nord des Alpes occidentales, de l'aire alpine pour l'âge du Bronze, des Alpes occidentales pour l'Antiquité, des États de Savoie du Moyen Âge à 1860. À partir de l'Annexion en 1860, le territoire abordé comprend la Savoie et la Haute-Savoie, ces deux départements étant fortement liés, non seulement par leur histoire mais par un ensemble de problématiques communes.

Les collections du musée reflètent une territorialité complexe : certains objets ont une histoire très locale comme c'est le cas des diables de Bessans ; d'autres proviennent de l'autre côté du monde et témoignent de la colonisation ; nombre d'objets se retrouvent dans des cultures du monde entier ; certains sont propres aux Alpes ou aux zones de montagnes. Si l'objectif du Musée Savoisien est bien de raconter l'histoire du territoire et de ses cultures dans un temps long, en passant par la construction elle-même du territoire politique et imaginaire savoyard, il n'en demeure pas moins que les collections du musée peuvent avoir une résonance ethnologique comme anthropologique – entre le local et la condition humaine.

Sept thématiques : Pouvoir et territoire, Croire, Population et circulations, Habitat, Ressources et alimentation, S'habiller, peintures murales médiévales de Cruet

Le nouveau Musée Savoisien rénové présente un parcours permanent composé d'une synthèse de l'histoire de la Savoie du Paléolithique à nos jours, visant à donner des grands repères chronologiques et géographiques au visiteur. Intitulé *Pouvoir et territoire*, ce premier

ensemble ouvre sur six thématiques abordant la question du peuplement et des circulations des biens, des idées et des personnes (*Population et circulations*), l'habillement (*S'habiller*), l'habitat (*Habitat*), les pratiques religieuses et funéraires (*Croire*), les ressources naturelles du territoire et leur exploitation (*Ressources*) et l'alimentation (*Alimentation*). Le parcours s'achève par la présentation des peintures murales médiévales provenant du château de la Rive à Cruet.

Ces thématiques sont abordées dans une extension chronologique étendue – de la Préhistoire à nos jours – et dans une approche transdisciplinaire, à partir de collections variées : archéologie, ethnographie, peintures, sculptures, arts décoratifs, numismatique, textiles, documents d'archives, films, enregistrements sonores, etc. Multimédias, jeux et objets manipulables complètent la découverte du parcours, afin de permettre au visiteur une approche sensible en touchant des objets ou matières ou en expérimentant leurs poids, texture ou ergonomie. Grâce à l'implication de la direction des Archives, du patrimoine et des musées et des Archives départementales, le Musée Savoisien aura la très belle opportunité de faire découvrir au public des fonds d'archives emblématiques de l'histoire du territoire et de l'histoire européenne, à travers des documents originaux présentés par rotation et dont la version numérique est consultable en ligne sur le site des Archives départementales.

En abordant le temps long dans le maximum de parties (excepté *Habitat*), l'objectif est de sortir d'une vision du territoire très marquée par l'économie rurale du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle ne permettant pas aux visiteurs de percevoir les dynamiques de changements.

Pouvoir et territoire

Le cœur du parcours de visite intitulé *Pouvoir et territoire* se décline dans les galeries hautes du cloître. Il vise à donner au visiteur des repères historiques et géographiques de l'évolution du territoire présenté au sein du parcours permanent. Du Paléolithique aux enjeux contemporains, cet



Diptyque de Charlotte de Savoie (1472)

espace s'attache en particulier aux différents pouvoirs qui se sont exercés sur le territoire et qui l'ont construit au cœur des Alpes occidentales et des enjeux européens. Chaque période constitue une brève introduction, invitant le visiteur à découvrir l'ensemble du musée ainsi que d'autres sites patrimoniaux (sites archéologiques, musées, monuments historiques).

Les premières traces d'occupation humaines au Paléolithique et le début de l'exploitation du territoire, y compris d'altitude, au Néolithique commencent le parcours. L'âge du Bronze constitue un temps fort de cette présentation, du fait du classement au patrimoine mondial des sites palafittiques dont le musée conserve une collection de référence. Sépultures et gravures rupestres illustrent l'âge du Fer, tandis que l'époque romaine est développée à travers quelques objets marquants, au profit de renvois vers les nombreux lieux patrimoniaux présents dans la région pour cette période. Le Moyen Âge est abordé sous l'angle de la structuration du pouvoir autour des châteaux et châtellenies de la maison de Savoie. L'époque moderne est développée autour de l'idée centrale de l'affermissement du pouvoir absolu dans le duché de Savoie devenu royaume de Sardaigne, exemple emblématique du despotisme éclairé : la carte sarde, premier cadastre européen à l'échelle d'un État, en constitue un élément symbolique majeur. L'impact de la Révolution et de la réaction violente du pouvoir sarde après 1814 constitue l'étape suivante, marquée notamment par le théoricien contre-révolutionnaire Joseph de Maistre (1753-1821). L'annexion de Nice et de la Savoie par Napoléon III est abordée sous l'angle du Risorgimento qui consacre la disparition du royaume de Sardaigne. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont marqués par l'essor du tourisme alpin et l'intégration dans la République française, symbolisée par l'implication de la population des deux départements dans la Première Guerre mondiale. La Seconde Guerre mondiale constitue un résumé du mémorial intégré au musée jusqu'en 2015, résumé rendu nécessaire par l'impossibilité de continuer à présenter les objets sensibles à la lumière et par la complémentarité du musée avec les institutions patrimoniales régionales consacrées à cette période. La seconde moitié du XX^e siècle et le XXI^e siècle sont abordés à travers les grandes politiques publiques qui ont marqué le territoire : plan hydroélectricité, plan neige, protection des espaces naturels, jeux olympiques et grands événements sportifs. Le parcours se termine par les problématiques contemporaines tels que le dérèglement climatique, l'accroissement de la population, les changements culturels, qui modifient durablement les équilibres actuels des deux départements.

Habitat

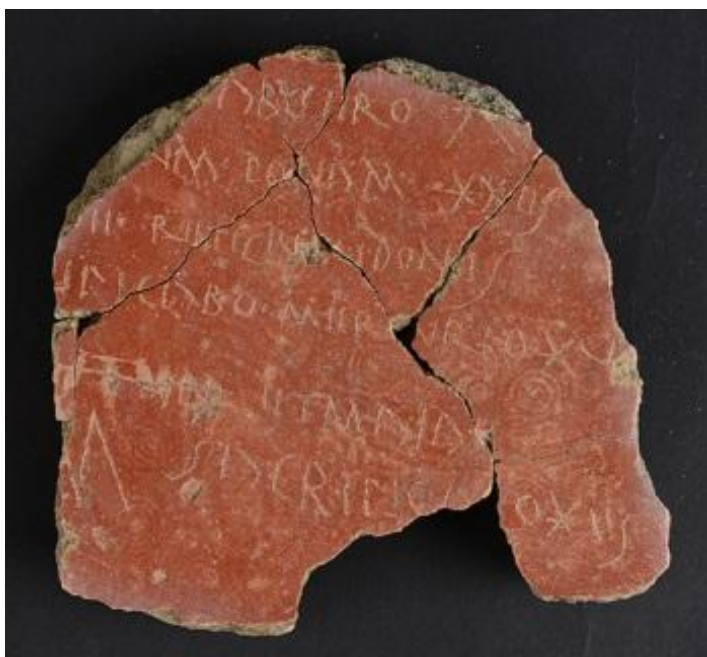


Maquette d'un habitat en pisé de Saint-Genix- sur- Guiers (73)

Dans cette thématique, place aux XIX^e et XX^e siècles avec la découverte de la richesse des manières d'habiter la Savoie entre plaine et montagne. La diversité de l'architecture rurale est présentée grâce à un ensemble de maquettes de fermes. Le chalet-skieur inspiré des fermes de Megève

et commandé par Noémie de Rothschild (1888-1968) à Henri-Jacques Le Même (1897-1997) annonce l'avènement de l'architecture de loisirs. Sa maquette est présentée et complétée par des reconstitutions à l'échelle 1 d'ensembles mobiliers novateurs, soit une chambre de sous-officier du sanatorium Martel de Janville sur le plateau d'Assy œuvre de Jean Prouvé (1901-1984) et Jules Leleu (1883-1961) et un studio des Lauzières des Arcs 1800 conçu par Charlotte Perriand (1903-1999). Une série de chalets souvenirs invite à interroger l'imaginaire du chalet savoyard en confrontation avec la reconstitution d'une chambre de chalet d'alpage de la vallée des Belleville où était fabriqué le fromage durant l'estive.

Population et circulations



Graffiti de l'Antiquité découvert lors de fouilles à Châteauneuf (73)

Cet espace permettra de comprendre les dynamiques de peuplement, de circulation et d'échanges culturels sur le temps long. Ainsi, les questions des traces archéologiques, des langues – latin, français, francoprovençal, italien –, des routes et des passages y seront abordées. La Savoie, terre de départ et terre d'accueil, sera évoquée tant à travers les figures du petit ramoneur et du montreur de marmottes qu'à travers des objets évoquant l'émigration dans les zones germaniques ou la participation des Savoyards à la colonisation ou

encore les vagues d'immigration liées à la construction des barrages et au développement économique.

Croire

Cette thématique a pour objectif de montrer la diversité des faits religieux, à la fois historiques et sociaux, en Savoie et Haute-Savoie.

Une salle est dédiée aux cultes avant la christianisation, en questionnant l'interprétation de certains objets néolithiques et de l'âge du Bronze et en présentant deux sites culturels antiques remarquables :

Châteauneuf et Conjux. Les collections présentées dans l'ancienne chapelle de l'archevêque témoignent des pratiques collectives institutionnelles du culte catholique. Si l'histoire savoyarde est marquée par le catholicisme, notamment du fait de l'importance de la réforme catholique dans les anciens États



Chandelier de Hanoukka à neuf branches

de Savoie, la présence de minorités religieuses est attestée dès le Moyen Âge. Ainsi, l'histoire des différents cultes aujourd'hui présents sur le territoire (juif, protestant, musulman et bouddhiste) est abordée. Pour la période la plus récente, sont évoqués la sécularisation de la société contemporaine ainsi que le rapport singulier entre mont et montagne sur le territoire, questionnant l'acceptabilité sociale des risques pris par les pratiquants de sport de montagne tels que l'alpinisme, le ski de randonnée ou encore les sauts en combinaison ailée depuis une falaise.

Ressources et alimentation



Vase en céramique de la protohistoire avec traces de restes végétaux

Cet espace présente la diversité des environnements savoyards (montagnes, lacs, vallées, plaines...), leurs ressources naturelles et la manière dont elles ont été et sont toujours exploitées. À travers les sous-thématiques de l'eau, du sous-sol, de la forêt, du sol et de la montagne, sont abordés le thermalisme, l'hydroélectricité et l'électrométallurgie, les mines et carrières, l'exploitation du bois, l'agriculture de plaine et de montagne ainsi que les pratiques ludiques et sportives en montagne.

Bien que le registre alimentaire et les pratiques culinaires en Savoie soient souvent perçus comme pauvres – des pommes de terre, du fromage, de la charcuterie – ou réduits à quelques archétypes liés aux représentations touristiques – gâteau de Savoie, tartiflette, raclette, fondue... – les productions savoyardes et l'alimentation témoignent pourtant d'une forme complexe d'adaptation aux contraintes imposées par le milieu et de modifications profondes induites par le développement touristique. Dans des zones de montagne pour partie impropres à toute activité productive, les Savoyards ont su tirer le meilleur parti d'une forte saisonnalité et de l'étagement des sols. Sont présentées dans ce module les questions de production, conservation, consommation et commercialisation depuis le Néolithique jusqu'au marketing alimentaire contemporain.

S'habiller

Après une évocation des matières premières, les visiteurs découvrent comment les éléments de parures les plus anciens nous permettent d'imaginer les vêtements de la Préhistoire à l'Antiquité. Grâce aux vêtements reconstitués à partir des peintures de Cruet et aux recherches scientifiques les plus récentes sur des statues des XV^e et XVI^e siècles, un pan de la mode au Moyen Âge est mis en valeur. Des costumes savoyards présentés par rotation révèlent leur grande diversité ainsi que leur complexité. Enfin, des vêtements de sports de montagne permettent aux visiteurs de comprendre leurs enjeux techniques et esthétiques au XX^e et XXI^e siècle.



Tenue de ski 1975 Ledoux

Peintures murales médiévales de Cruet, œuvre majeure des collections du musée

Les peintures murales de Cruet constituent le seul cycle profane complet du XIV^e siècle conservé dans un musée français. Il provient d'une maison forte de la combe de Savoie. Leur présentation au-dessus de l'accueil permet au public de les visualiser dans une configuration proche de celle d'origine. Le visiteur peut également les observer de près depuis une passerelle centrale. Une salle de projection permet de découvrir leur histoire matérielle, leur contexte de création et leur interprétation.



2.2. Un patrimoine partagé

Conservant des collections de Savoie et de Haute-Savoie, le Musée Savoisien, service départemental, a pour vocation de rayonner sur le territoire et de développer des projets en partenariat avec des acteurs locaux.

2.2.1. Un musée départemental ou le hors-les murs permanent

Départemental, conservant des collections de l'ensemble des pays de Savoie, fort d'une expérience hors les murs concluante de 2012 à 2016, le Musée Savoisien a pour mission de poursuivre un engagement hors les murs permanent. Son action hors les murs doit être réalisée dans le respect du champ d'action des autres acteurs patrimoniaux du territoire et si possible en partenariat, avec des associations, des musées, des établissements scolaires ou des institutions sociales. L'objectif du service n'est pas seulement de « faire pour » mais surtout de « faire avec » en s'appuyant sur les compétences et forces des acteurs patrimoniaux, sociaux, académiques, associatifs, etc. que le musée côtoie sur le territoire. Cette politique hors les murs repose sur la mise en valeur des collections conservées par le musée et qui entrent en résonance avec les préoccupations des acteurs du territoire partenaires du projet et des habitants.

2.2.2. La transversalité, une ressource à faire fructifier

Service du Département, le Musée Savoisien travaille en étroite synergie avec les services de la Conservation départementale du patrimoine (CDP), des Archives départementales, de la Direction du développement artistique et culturel (DDAC) pour la mutualisation de savoirs et savoir-faire, le prêt d'objets, le montage de projets et régulièrement le renfort en personnel (agents d'accueil à la Chambre des comptes).

Archives départementales de Savoie

Pendant la préparation de sa rénovation, le musée a développé une étroite collaboration avec les Archives départementales en partageant des connaissances, des compétences, des projets (numérisation, acquisitions). La présentation par rotation des documents d'archives au fil du nouveau parcours de visite constitue un enjeu fort pour les deux services, tant de conservation que de médiation : il s'agit à la fois de conserver le sens de ces documents en restituant leur place dans un fonds, mais aussi d'assurer leur conservation préventive, malgré

les fortes contraintes du parcours permanent et des particularités de certains documents comme la mappe sarde.

Cette transversalité se manifeste aussi par des actions de recherche, de collecte et de mise en valeur par exemple autour des mappes sardes, du fonds photographique de sports d'hiver de Sylvie Chappaz, ou encore des fonds audio des associations patoisantes. Cette collaboration pourra également s'étendre à la conservation préventive à l'occasion de la réflexion sur les plans de sauvegarde des collections des deux services.

Conservation départementale du patrimoine

La collaboration du musée avec la CDP a permis la mise en valeur d'objets de la collection départementale dans le parcours permanent, mais également l'enrichissement de l'assise scientifique de ce dernier, notamment pour la connaissance du patrimoine hydroélectrique, l'orfèvrerie liturgique d'origine germanique en Tarentaise ou encore les mines et carrières. Les liens établis pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine archéologique du territoire se poursuivront, notamment à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie. Le projet de rénovation de l'exposition permanente de la Chambre des comptes du château des ducs de Savoie sera une source de dialogue avec le parcours de visite du musée enrichissant pour le public. La CDP et le musée peuvent également mettre en commun leurs connaissances scientifiques et techniques, notamment en conservation préventive, au service des musées et maisons thématiques du territoire organisés dans un réseau coordonné et animé par la CDP dénommé réseau Entrelacs. Cette collaboration est particulièrement nécessaire dans le cas des musées du territoire dépositaires de collections du Musée Savoisien.

Le patrimoine culturel immatériel au musée

Le Musée Savoisien a également développé des projets, avec la Direction du développement artistique et culturel, de pratique et de mise en valeur des musiques traditionnelles, dont une série de concerts en 2014, 2015 et 2016 (Bessans, Chambéry, Annecy, Aymaville (Vallée d'Aoste), Lanslebourg, Saint-Jean-de-Maurienne) et l'édition d'un CD *Noé Novel* (Mustradem 2018) consacré aux noëls de Bessans. Ce projet a comme point de départ un recueil manuscrit conservé dans ses collections avec la participation de l'Association pour la musique, la danse et le chant traditionnels (AMTRAD, Cognin) et de 60 musiciens amateurs. Actuellement, le projet « En revenant des montagnes » nourrit la connaissance des patrimoines musicaux et dansés des pays de Savoie avec mise à disposition en ligne de vidéos, de partitions et de données ethnomusicologiques. Le musée a fait appel à des chercheurs et à des associations

pour développer sa connaissance des collections. Ainsi, des enquêtes de terrain, des stages de pratiques ont démontré l'importance de ne pas séparer patrimoine matériel (les collections) et immatériel (les savoirs, savoir-faire, pratiques). Pour cela, chercheurs, associations, professionnels et habitants du territoire collaborent pour conduire des enquêtes de terrain, mener des stages de pratiques, animer des rencontres participatives.

Pour certains domaines, comme la musique ou l'alimentation, la question de l'immatériel se présente comme fondamentale. Domaines souvent perçus comme mineurs voire marginaux et sans intérêt, l'alimentation, les manières de se vêtir, les musiques populaires, le francoprovençal soulèvent des enjeux de connaissance et de reconnaissance sociale et culturelle majeurs pour les populations locales. Ces thématiques participent également à l'appropriation du territoire et de son histoire par les nouveaux habitants et plus largement les touristes.

Le Musée Savoisien a par conséquent l'ambition de poursuivre ses actions en partenariat avec la DDAC, les Archives départementales et divers acteurs du territoire sur des domaines variés du patrimoine culturel immatériel savoyard, qu'il soit musical, linguistique ou culinaire, etc. en souhaitant apporter comme valeur ajoutée son expertise scientifique et méthodologique dans ces domaines.

2.2.3. Conseil, expertise et échanges avec les musées du territoire

Le Musée Savoisien a pour vocation de participer aux échanges de savoirs et savoir-faire professionnels, notamment en partageant son expertise scientifique et ses connaissances sur la conservation des collections, avec le réseau Entrelacs, rassemblant les musées et maisons thématiques du territoire départemental. Ce réseau est animé par la Conservation départementale du patrimoine (CDP). L'intervention du musée se fait conjointement à celle de la CDP.

2.2.4. Des partenaires de l'éducation artistique et culturelle

Dans le cadre de la politique d'éducation artistique et culturelle (EAC), le Département souhaite valoriser les collections et ressources patrimoniales du territoire. Le Musée Savoisien a pour vocation de travailler en transversalité avec la direction du développement artistique et culturel (DDAC) et les autres services de la DAPM ainsi qu'avec la Direction des collèges et le Pôle Social du Département.

Le parcours *1,2,3 Moyen Âge en Savoie*, initié entre les Archives départementales, le Musée Savoisien et la Conservation départementale du patrimoine autour du thème du Moyen Âge

en Savoie sera reconduit et enrichi. Partant du constat que l'histoire de la Maison de Savoie et son inscription dans l'histoire européenne restent mal connues, cette thématique pourra faire l'objet de futurs projets éducatifs et culturels à construire plus largement avec les musées du réseau Entrelacs. La connaissance des métiers du patrimoine, l'approche et l'initiation aux grands principes de conservation préventive constituent d'autres pistes à explorer dans le cadre de médiations dans ou hors les murs.

À l'avenir, le musée souhaite poursuivre ces collaborations et imaginer de nouvelles formes de partenariats notamment avec Direction des services départementaux de l'Éducation nationale et la Délégation académique aux arts et à la culture de l'académie de Grenoble (journées d'information et de formation à la médiation) et les structures du champ social (associations, services de l'État et des collectivités...) qui travaillent avec le Pôle Social du Département.

Pendant sa fermeture, l'équipe du musée a expérimenté un travail pédagogique en partenariat avec l'Institut national des jeunes sourds de Cognin et le lycée professionnel du Nivolet (La Ravoire). Les jeunes ont pu venir en réserve et le musée a suivi de près la production de pastilles vidéo en langue des signes française (LSF) et d'objets à manipuler pour le public. Ce type de partenariat est très valorisant pour le musée comme pour les jeunes, chacun puisant, dans ces échanges, de nouvelles connaissances et une reconnaissance sociale et humaine.

2.2.5. Vers une production collaborative ?

Le Musée Savoisien a pour vocation de partager ses savoirs, notamment dans la perspective de sensibiliser le public à la conservation et à la transmission familiale du patrimoine. Des membres de l'équipe de médiation et des collections ont acquis par l'expérience de la rénovation du musée, un niveau d'expertise leur permettant de proposer des projets aux habitants du territoire.

Pour ce faire, différents moyens peuvent être envisagés en complément des expositions. Par exemple :

- cycle de conférences sur le patrimoine architectural, agricole, l'inventaire, les paysages, l'archéologie, etc. ;
- formation des associations aux problématiques et techniques de conservation préventive sur le modèle de l'opération « Patrimoine à domicile » développé par le musée de la Civilisation de Québec ;
- programme de sensibilisation au patrimoine pour tous en familles ou à l'école (classes patrimoines).

Considérant les habitants comme les premiers acteurs de la conservation et de la transmission du patrimoine, il s'agit de les sensibiliser et de les former en donnant des conseils pour une conservation et une transmission optimales du patrimoine familial, notamment en incitant à la documentation (albums photos, costumes, objets divers) et à la surveillance physique des objets (infestations, dégradation due à la lumière, conditionnement).

À l'inverse, le Musée Savoisien a beaucoup à apprendre des associations, des musées du territoire et des habitants, collectionneurs ou détenteurs de savoir-faire, d'histoire et de mémoire. Le musée pourrait dans cette perspective s'engager dans un travail collaboratif pour l'indexation de certaines collections. Cette démarche de co-construction des savoirs nécessiterait un suivi très important par l'équipe du musée mais pourrait apporter une nouvelle vision du patrimoine et des collections. Avec leur mise en ligne, le musée pourrait envisager un appel à contribution pour la documentation des collections selon un protocole précis en s'appuyant notamment sur l'expérience de certains services d'archives départementales, de musées, à l'exemple du musée de Bretagne, et de muséums, comme le Muséum national d'histoire naturelle.

2.2.6. Des partenaires touristiques

Le Musée Savoisien se positionne comme un service public dédié aux Savoyards dans toute leur diversité mais aussi comme un élément d'attractivité touristique ouvert à des visiteurs venus du monde entier.

Le Musée Savoisien pourra développer avec les acteurs touristiques locaux et régionaux des offres et des partenariats. Il apparaît qu'un lien durable avec Grand Chambéry Alpes Tourisme et l'Agence Savoie Mont-Blanc pourrait donner une visibilité importante au musée et assurer son rayonnement auprès des opérateurs touristiques : visites couplées avec d'autres sites de l'agglomération, du territoire savoyard et haut-savoyard ; offres thématiques dans le cadre d'évènements calendaires et de manifestations ; projets à destination des jeunes en séjours de vacances ou en classe découverte (dispositif Savoie Haute-Savoie Junior) ; visites lors de congrès et séminaires professionnels...

2.2.7. Un musée inscrit dans des réseaux professionnels régionaux, nationaux et internationaux

En développant la recherche sur l'histoire géopolitique alpine et transfrontalière de la Savoie ainsi que la conservation et la mise en valeur des collections liées à cette thématique, le Musée Savoisien s'est positionné dans une aire géographique d'envergure soit l'aire

d'extension historique maximale des États de Savoie : Chambéry, Annecy, Bourg-en-Bresse, Turin, Aoste, Genève, Lausanne, Sion, Fribourg, Nice, Gênes, Cagliari. Cette perspective géographique et culturelle est une source d'échanges riches avec les sociétés savantes, universités et institutions muséales régionales et internationales.

Musée de France, le Musée Savoisien doit coordonner et mettre en réseau ses actions avec l'ensemble des institutions patrimoniales actives sur le territoire savoyard tels que les archives municipales, les musées (Maison des Charmettes, Musée des beaux-arts de Chambéry et musées du territoire), la médiathèque Jean-Jacques Rousseau et le réseau des médiathèques bibliothèques coordonné par Savoie-Biblio, les Centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), les guides du patrimoine, la Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne (FACIM), les parcs naturels national et régionaux, les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 73 et 74), l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP), la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain : différents types de collaboration ont été élaborées ces dernières années tels que des programmes de recherches sur les collections, des programmes de médiation culturelle, la conception commune d'expositions itinérantes, l'élaboration de journées d'étude et de formation, etc. Ces partenariats ont vocation à être poursuivis.

La préparation du parcours permanent du Musée Savoisien a été l'occasion de développer des partenariats importants avec les universités de Savoie (histoire, sociologie, géographie, économie), de Grenoble-Alpes (histoire, histoire de l'art, sociologie, économie, géographie) et de Lyon (ethnologie, histoire, histoire de l'art), sans compter celles de Turin, Genève ou Lausanne ou encore l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Ces liens sont destinés à être maintenus et approfondis.

Le Musée Savoisien est également inscrit dans plusieurs réseaux professionnels formels et informels comme :

- le conseil international des musées (ICOM France) : le musée est un membre inactif, il pourrait à sa réouverture s'impliquer dans ce réseau ;
- l'association nationale des archéologues de collectivité territoriale (ANACT) ;
- la fédération des écomusées et musées de société (FEMS). Le musée en est un membre, il pourrait à sa réouverture s'impliquer davantage dans ce réseau, notamment en accueillant et coorganisant les rencontres annuelles de la FEMS ;
- le réseau Art médiéval dans les Alpes (musées cantonaux du Valais, musée d'art et d'histoire de Genève, musée diocésain de Suse, musée-château d'Annecy, CDP, Palazzo Madama-museo d'arte antica de Turin, monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, musée d'art et

d'histoire de Fribourg, assessorat de l'éducation et de la culture de la Vallée d'Aoste) ; le musée est un membre actif de ce réseau ;

- l'IMMA, l'International Mountain Museums Alliance : créée en décembre 2015, l'IMMA a pour but d'organiser des projets et des échanges d'expériences entre musées de la montagne du monde entier et de promouvoir la culture montagnarde. Membre de l'IMMA, le Musée Savoisien pourra développer des projets et des partages d'expérience avec des musées et institutions conservant et mettant en valeur des collections liées à la montagne de toute période et de toute thématique.

- Le Réseau interprofessionnel des gestionnaires de mobilier archéologique (RIGMA) a pour but d'organiser des partages d'expérience entre gestionnaires de mobilier archéologique, quel que soit le statut des objets et des professionnels concernés, de la fouille au musée.

- le GIS-ACORSO : Groupement d'intérêt scientifique Apparences, Corps et Sociétés. Le GIS-Acorso, créé en septembre 2015, regroupe aujourd'hui trente-cinq institutions muséales ou universitaires à travers le monde. Il organise des journées d'étude, de recherche, des échanges rassemblant universités et musées. Le Musée Savoisien conserve différents types de collections textiles avec un nombre important de costumes et d'éléments de costumes des différentes vallées de Savoie. La préparation de la partie « S'habiller » du nouveau parcours de visite a permis d'engager un travail scientifique sur ces collections qui a pour vocation d'être développé pour nourrir leur connaissance.

- le « club off » des musées de France de Savoie et de Haute-Savoie (réunion annuelle), auquel est associé le Musée dauphinois au regard de ses collections alpines ainsi que les conservations départementales, pour échanger notamment sur les politiques d'acquisition et d'expositions temporaires : les musées de Chambéry, les musées de la vallée de Chamonix Mont-Blanc, Musée d'art et d'histoire de Conflans (Albertville), Musée de Thonon.

Pendant la rénovation, l'équipe du musée a volontairement concentré son énergie sur le chantier des collections, la préparation du parcours permanent, la construction des réserves et le suivi du chantier de rénovation, tout en assurant une présence importante dans les commissions scientifiques régionales d'acquisition et de restauration, dans des comités scientifiques (parc des Bauges, Museon arlaten, ARC-Nucléart, Riom) et en assurant régulièrement des communications dans des colloques en France, en Suisse et en Italie. À la réouverture, les agents du musée pourront consacrer davantage de temps au rayonnement du musée par une présence plus active dans des associations professionnelles dont le musée est membre comme la FEMS, l'IMMA ou l'ICOM, ainsi que l'association des professionnels de musée d'Auvergne-Rhône-Alpes.

2.3. Le musée ressources

Fort de ses 100 000 objets de collections, de professionnels du patrimoine et d'une bibliothèque de travail de près de 8000 ouvrages, le musée a pour vocation de partager ses ressources avec les chercheurs, étudiants et curieux.

2.3.1. Un centre de documentation ouvert au public

La bibliothèque et la documentation du musée sont avant tout des outils de travail pour le musée et pour les services patrimoniaux du Département. Par sa spécialisation et sa mise en ligne, la bibliothèque représente également un outil pour les chercheurs, étudiants et amateurs de patrimoine, en complémentarité étroite avec les autres ressources du territoire, en particulier les bibliothèques de la CDP et des Archives départementales, mais aussi la médiathèque municipale Jean-Jacques Rousseau. Les espaces du centre de documentation du musée rénové ont été pensés pour pouvoir recevoir du public sur rendez-vous, principalement les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10h à 17h, sauf pendant la période de fermeture annuelle. Ce service, suspendu depuis le déménagement du service rue Juiverie, reprendra après l'emménagement dans le musée rénové.

Politique documentaire

La bibliothèque-documentation du Musée Savoisien a défini sa politique documentaire par rapport aux missions du musée dont elle dépend, aux domaines et aux disciplines traités dans les collections permanentes et les expositions temporaires du musée.

Son fonds concerne ainsi principalement l'archéologie, l'ethnologie, la muséologie (important fonds de catalogues d'expositions et de collection de musées en France et à l'étranger), ainsi que toutes les disciplines du patrimoine régional avec une collection non négligeable d'ouvrages traitant de la Savoie au sens large, c'est-à-dire des territoires des anciens États de la maison de Savoie (histoire, maison de Savoie, hommes & femmes illustres, vie quotidienne, coutumes et traditions, costumes, langues régionales, artisanat, art, environnement, communes...).

La Préhistoire, la Protohistoire, l'histoire en général, la cartographie, la numismatique et de nombreuses publications de sociétés savantes de la région sont également présentes.

Le fonds s'est aussi développé autour des thèmes de la conservation préventive, du tourisme, de la médiation, du patrimoine et des politiques culturelles.

Les acquisitions d'ouvrages, de revues, de documents audiovisuels et de ressources électroniques se font par le biais de la veille, de dons, d'échanges, de justificatifs ou d'achats.

Cette politique est menée en collaboration et concertation avec la Conservation départementale du patrimoine et les Archives départementales. Les contraintes de métrage linéaire, la proximité géographique de ces organismes et leur regroupement au sein du Conseil départemental, ont incité à coordonner une politique documentaire basée sur la mutualisation et à faciliter les échanges entre ces trois bibliothèques. Le musée n'acquiert plus, par exemple, d'ouvrages sur les Première et Seconde Guerres mondiales, cet axe d'acquisition étant développé par les Archives.

Les collections sont signalées et valorisées sur un portail commun « Bibliothèques patrimoniales de Savoie » accessible via le site internet du musée ou sur <https://sabaudia.bibli.fr>. La collection de revues est également décrite dans le SUDOC (Système Universitaire de Documentation).

2.3.2. Le musée sur le web

Depuis 2020, le Département a rassemblé ses richesses naturelles et culturelles sur un portail du patrimoine qui héberge maintenant le site internet du musée. Ce dernier, axé pendant la fermeture sur la rénovation, doit être refondu pour devenir un site de préparation et de prolongement de la visite du musée. Aujourd'hui, il permet déjà la consultation en ligne du catalogue de la bibliothèque et de la revue numérique *Les Dossiers du Musée Savoisien* initiée en 2015. Il permettra bientôt la consultation de la base de données des collections du musée. À terme, plus de 100 000 objets de collections seront indexés dans cette base qui doit être mise en ligne afin d'être partagée avec le plus grand nombre. Ce partage de données devrait avoir pour conséquence, comme cela a été observé dans de nombreux musées, un accroissement des demandes d'images et de prêts de collections. Cette mise en ligne suppose de régler de nombreuses questions de droits dont une grande partie a déjà été traitée.

L'accès à l'internet par réseau wifi dans le parcours permanent du musée permet aussi d'imaginer un usage des ressources fournies en ligne par le musée au fil de la visite. La richesse de la base de données constituera ainsi pour le public un moyen d'approfondissement des informations diffusées par les autres supports dans le parcours permanent.

3. Politique des collections et de la recherche : des collections connues, étudiées, prêtées, faisant rayonner la Savoie

La rénovation du Musée Savoisien a permis d'entreprendre un vaste chantier des collections afin d'assurer une gestion des collections informatisée et d'améliorer notablement la conservation préventive des collections par des campagnes de dépoussiérage, reconditionnement, stabilisation, restauration, anoxie ainsi que l'aménagement et la construction de réserves.

3.1. Une politique d'acquisition active

Après sa réouverture, le Musée Savoisien compte poursuivre des acquisitions notamment pour assurer la conservation préventive par des rotations. On peut également s'attendre à des propositions de dons nombreuses, suscitées par l'attrait renouvelé du musée. Les agents du musée sont conscients des responsabilités et des coûts engendrés pour la collectivité : chaque proposition est donc évaluée par les responsables de collection et la direction du musée. Elle est, en outre, soumise à l'approbation de la commission scientifique régionale d'acquisition.

L'enrichissement des collections permet de constituer le patrimoine de demain en témoignant de l'évolution permanente du territoire. Il participe également au renouvellement de l'intérêt du public, en particulier des habitants du territoire, pour le musée. Le caractère évolutif de la muséographie choisie pour le parcours permanent permettra d'intégrer les acquisitions régulièrement afin de rendre public cet enrichissement.

3.1.1. Principes généraux

Le cadre chronologique et territorial de ces acquisitions est celui du parcours permanent : du Paléolithique au XXI^e siècle dans les Alpes occidentales pour les périodes les plus anciennes, puis dans le territoire des anciens États de Savoie jusqu'en 1860, enfin dans les deux départements savoyards jusqu'au XXI^e siècle.

La qualité de la documentation de l'objet est un critère essentiel pour son acquisition (possibilité de documenter l'objet et sa provenance, son parcours ; informations disponibles

sur le procédé de fabrication, l'usage, la signification, etc.). Lorsqu'un objet est inclus dans une collection (ex : ensemble rassemblé par un collectionneur ; ensemble d'objets ayant été employés par une même personne ; ensemble du mobilier provenant d'un même site archéologique), l'intérêt de l'ensemble est évalué en prenant en compte l'apport documentaire que représente la collection. Lorsque cet apport est manifeste, l'acquisition de l'ensemble de la collection est privilégiée.

3.1.2. Assurer la présentation des objets sensibles par rotation

La politique de conservation préventive du musée et la volonté de présenter des originaux implique la capacité à assurer les rotations notamment pour les textiles (costumes, vêtements), les photographies et les documents graphiques (affiches, estampes). La première année d'ouverture au public est déjà assurée par les collections actuellement conservées par le musée. Dans la plupart des cas, les rotations sont déjà prévues pour cinq ans. Néanmoins, la présentation de certaines thématiques ou typologies d'objets n'est pas encore totalement couverte par celles-ci. Il est donc nécessaire de poursuivre les acquisitions dans ces domaines. En outre, tant pour les costumes savoyards que pour les vêtements de sport de montagne, le musée a constitué des ensembles documentés sans équivalent dans les institutions publiques françaises ; il convient donc de renforcer cette particularité. Ce sont, en conséquence, des axes d'acquisition prioritaires.

3.1.3. Renforcer les points forts de collections

Les collections archéologiques du musée sont pour parties inscrites au patrimoine mondial et leur qualité est reconnue depuis la fin du XIX^e siècle. Leur visibilité pour le public dans le parcours de visite est forte, venant nourrir presque toutes les thématiques. Il est donc nécessaire de poursuivre leur enrichissement, en fonction des nouvelles découvertes, de manière à conserver leur importance. Il s'agit essentiellement d'acquérir le mobilier complet de sites archéologiques afin d'en garantir la qualité scientifique et de ne pas encourager le pillage archéologique. S'inscrire dans une dynamique de collection de sites est fondamental pour conserver la notion de contexte de découverte sans lequel l'objet perd une large part de son intérêt scientifique. Ce renforcement peut intervenir aussi bien en complément (dans le cas des sites palafittiques, par exemple, les découvertes des interventions archéologiques récentes viennent affiner la datation des sites). Il est également nécessaire de combler les lacunes des collections archéologiques sur des périodes peu représentées dans les collections (l'âge du Fer ou le haut Moyen Âge par exemple).

La richesse des collections d'ethnographie rurale rassemblées en grande partie dans les années 1970 constitue une autre particularité notable du musée. Certains de ces objets souffrent néanmoins d'un manque de documentation. Il est donc pertinent de les compléter par des éléments de référence, c'est-à-dire dont le contexte de production et d'utilisation est connu.

3.1.4. Poursuivre l'enrichissement des points faibles

La rénovation du musée a été l'occasion d'enrichir les collections pour permettre d'évoquer l'histoire géopolitique du territoire sur le temps long. Les objets liés à la cour de Savoie sont toujours assez peu nombreux actuellement et le parcours permanent repose en partie sur des dépôts du Palazzo Madama de Turin dont il est à craindre qu'ils ne puissent être tous renouvelables. Il est donc nécessaire de poursuivre l'enrichissement des collections qui permettent d'évoquer les différentes formes de pouvoir qui ont structuré le territoire.

Maintenir l'ouverture du musée sur la société contemporaine impose également de pouvoir acquérir régulièrement des objets récents. Cette politique est menée par le musée depuis 2012 à partir de connaissances scientifiques renouvelées qui sont la condition de ces collectes.

3.1.5. Recherche de complémentarité avec les autres institutions patrimoniales

Ces acquisitions doivent être menées de manière coordonnée avec les musées, bibliothèques patrimoniales et archives publics du territoire. Depuis 2012, l'ensemble des documents d'archives proposés par des particuliers au musée a été redirigé vers les Archives départementales de Savoie, plus à même d'en assurer la conservation et la transmission au public. Cette complémentarité des deux institutions départementales doit se poursuivre, y compris lorsque les ensembles concernés comprennent des documents et des objets : leur séparation entre les deux institutions assure leur conservation tout en préservant l'unité de la propriété. Il en va de même pour les films : le musée privilégie leur conservation par la Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain, dont les compétences sont plus adaptées à leur conservation et à leur diffusion. En outre, le Musée Savoisien acquerra les affiches illustrées concernant la Haute-Savoie et les estampes, tandis que les Archives départementales enrichiront leurs fonds des affiches illustrées de Savoie, des photographies (plaques de verre, diapositives, négatifs, tirages, cartes postales...), excepté quand il s'agira de documents isolés pour les photographies. Les fonds mixtes comportant documents et objets en trois dimensions seront partagés entre les deux institutions.

La coordination régulière des musées du territoire est assurée par les liens réguliers entre les professionnels des musées concernés, notamment par le « club off » des musées de France de Savoie et Haute-Savoie. En outre, avant chaque acquisition, en particulier lors des ventes publiques, le musée se coordonne avec les autres institutions publiques – françaises, suisses ou italiennes – susceptibles d’être intéressées, afin de trouver le lieu le plus pertinent pour la conservation des objets concernés mais aussi de garantir une utilisation raisonnée de l’argent public. Cette coordination fonctionne de manière satisfaisante depuis 2012. Il en va de même pour les propositions de don non pertinentes que reçoit le musée et qui sont transmises aux institutions patrimoniales qui pourraient être intéressées.

3.1.6. Le matériel d’études

Les objets dont la conservation est difficile à assurer pour un temps long peuvent être enregistrés en matériel d’études en attendant d’avoir la confirmation de leur stabilité dans les conditions assurées par le musée. Cette précaution est en particulier mise en œuvre pour certaines matières plastiques. Ainsi, depuis 2012, la majorité des tenues de sports d’hiver sont enregistrées de cette manière.

L’enregistrement comme matériel d’études répond également à plusieurs avis de la commission scientifique régionale des musées de France pour les productions de série contemporaines. Il est en effet nécessaire de collecter un nombre d’objets suffisant avant de déterminer lesquels sont susceptibles d’être présentés à cette commission pour pouvoir être inscrits à l’inventaire. Il s’agit par exemple des affiches les plus récentes.

En archéologie, l’inscription en matériel d’étude est à prendre en compte pour des objets – essentiellement des écofacts – qui pourraient faire à l’avenir l’objet d’analyses destructives : Radiocarbone, extraction d’ADN, strontium, etc.

3.2. L'accent sur la conservation préventive

Depuis 2012, l'équipe du Musée Savoisien a été formée à la conservation préventive et ce quel que soit le métier exercé, de secrétaire à agent d'accueil en passant par les responsables de collections, les agents techniques, agents de médiation ou de communication. Des formations théoriques et techniques à la manipulation et au dépoussiérage des collections ont été conduites en interne et par des prestataires extérieurs. La culture de la conservation préventive est un axe fort du service, de la conservation et de la gestion des collections.

3.2.1. Conservation préventive des objets du parcours permanent et des expositions temporaires

Les collections conservées dans le bâtiment du musée sont protégées par la surveillance d'agents d'accueil lors de l'ouverture au public, ainsi que par un système de vidéosurveillance dont les images sont conservées un mois. Les objets pour lesquels le risque de vol est le plus élevé du fait de leurs dimensions, de leurs matériaux constitutifs ou de la valeur marchande de biens comparables sont exposés sous vitrine. Lorsque le musée est fermé au public, ces espaces sont protégés par une alarme anti-intrusion reliée à une entreprise de sécurité en lien avec l'astreinte du musée. L'ensemble du bâtiment est également doté d'une alarme incendie. L'ensemble du bâtiment est chauffé et rafraîchi. L'hygrométrie à l'intérieur des vitrines est régulée par Propadyn. Les objets les plus sensibles aux variations hygrométriques sont exposés sous vitrine, notamment les bois peints. Les espaces d'exposition temporaire bénéficient d'un contrôle de l'hygrométrie. Ces conditions de conservation sont décrites dans le *facility report* annexé à ce projet scientifique et culturel. Seules les salles d'expositions temporaires bénéficient d'un traitement d'air permettant la régulation de l'hygrométrie. Les objets exposés hors vitrine sont plus fortement sujets à l'empoussièrément que les autres. Leur dépoussiérage, organisé par le régisseur en dehors des horaires d'ouverture, est assuré par l'équipe du musée, et notamment par les agents d'accueil, de manière à poursuivre leur sensibilisation à la conservation préventive dont ils sont des acteurs essentiels. Ce dépoussiérage, ainsi que celui des vitrines, contribuent en outre à l'image du musée auprès du public. Le régisseur supervise également les rotations des nombreux objets sensibles à la lumière, en collaboration avec l'équipe technique. Le mannequinage des pièces textiles est confié à des prestataires spécialisés de manière à en garantir la conservation et la présentation optimales.

L'achèvement de la rénovation du bâtiment du musée dans un premier temps puis celui des réserves externalisées nécessitera l'élaboration d'un nouveau plan de sauvegarde et sa mise à jour. Il s'agit de prévoir comment réagir face aux sinistres qui pourraient induire un risque de dégradation pour les collections, quel que soit leur lieu de conservation. L'élaboration de ce plan nécessitera une collaboration étroite avec le Service départemental d'incendie et de secours, mais aussi les institutions susceptibles d'accueillir temporairement les objets du

musée à l'issue de leur potentielle évacuation. Ce sera notamment une nouvelle occasion de travailler étroitement avec les Archives départementales de Savoie et la Conservation départementale du patrimoine.

3.2.2. Vers un nouveau site de réserves

Les collections archéologiques sont destinées à demeurer dans le bâtiment dénommé Granier. En revanche, tous les autres objets du musée actuellement conservés dans des espaces temporaires sont destinés soit à être présentés dans le parcours permanent, soit à rejoindre un nouveau bâtiment de réserve dénommé l'Épine. La livraison de ce centre de conservation est prévue à l'automne 2024. La maîtrise d'œuvre en a été confiée par le Département au cabinet W Architecture. Sa conception recherche l'inertie climatique par sa compacité, par le choix des matériaux et par sa toiture végétalisée. Ce choix permet de ne pas contrôler finement l'ensemble des espaces intérieurs : le matériel agricole ou les meubles les plus volumineux les moins sensibles aux conditions climatiques seront ainsi conservés dans une salle dépourvue de régulation de l'hygrométrie. Le faible nombre d'ouvertures du bâtiment vers l'extérieur ainsi que leurs dimensions permettent à la fois d'accroître l'inertie du bâtiment, mais aussi de réduire les risques d'intrusion.

Ce centre de conservation disposera également des espaces nécessaires au mouvement et à l'étude des collections (avec accueil de chercheurs et amateurs sur rdv), ainsi qu'à la préparation des rotations du parcours permanent. Ils sont orientés pour recevoir l'ensoleillement le plus important, de manière à réduire cette source de perturbation du climat intérieur des espaces où sont conservées les collections.

Les deux sites du Centre de conservation des collections départementales sont dotés (pour le Granier) ou seront dotés (pour l'Épine) d'alarmes anti-intrusion et incendie reliées à une entreprise de sécurité en lien avec l'astreinte du musée. Le bâtiment de l'Épine est situé sur la même parcelle que l'atelier culinaire départemental ce qui assure une présence régulière de personnel départemental à proximité des réserves. Seuls les agents du musée travaillant sur les collections ainsi que l'équipe technique ont accès aux réserves.

3.2.3. L'achèvement du chantier des collections

Le chantier des collections se poursuivra jusqu'à l'achèvement du déménagement des collections vers le nouveau site de réserves. Il concernera principalement dans les années à venir : les textiles, à l'exception des vêtements conservés sur cintre et des coiffes déjà traités, le médaillier antique, la partie de la collection ethnographique (outillage, matériel agricole, meubles volumineux) non traitée et conservée dans l'entrepôt de La Ravoire ainsi que les

objets déposés dans d'autres musées. La numérisation des tirages photographiques patrimoniaux sera externalisée.

L'achèvement de ce travail permettra le déménagement des collections vers le nouveau site, qui nécessitera de désinsectiser l'ensemble des objets susceptibles d'être infestés par des insectes xylophages. Les textiles, anoxiés en 2018, sont conservés dans un espace pourvu d'un piège qui permet de contrôler l'absence d'infestation : une nouvelle anoxie n'est donc pas envisagée actuellement.

Le déménagement sera programmé sur plusieurs mois de manière à réduire l'impact de l'arrivée des objets sur le climat du nouveau bâtiment. Les centrales de traitement d'air de ce site ont en effet été dimensionnées uniquement pour assurer le fonctionnement habituel du bâtiment, afin de réduire sa consommation en énergie. Cette phase intégrera le changement de localisation de tous les objets concernés dans la base de données des collections.

3.3. Les restaurations : assurer la stabilité des objets et leur présentation au public

Le Département a engagé une vaste opération pluriannuelle de restaurations pour le renouvellement du parcours permanent. La réouverture induira de nouvelles orientations de la politique de restauration des collections du musée. Ces choix de restauration feront l'objet d'une programmation annuelle.

Le parcours permanent implique des interventions régulières. La présentation par rotation des objets sensibles à la lumière impose de les restaurer en amont de leur exposition : arts graphiques et textiles principalement. En outre, l'évolution des connaissances sur certaines collections peut également conduire à renouveler le parcours permanent du musée : cette évolution des présentations peut induire la restauration des objets jusque-là conservés en réserve. Certaines acquisitions peuvent en outre nécessiter des interventions pour assurer leur stabilité (désinsectisation notamment) ou leur présentation au public. Enfin, l'évolution du parcours permanent peut se traduire par des interventions visant à homogénéiser l'état de présentation des objets exposés.

Les expositions temporaires, qui constituent des occasions de présenter des objets conservés en réserves, engendreront des interventions de restauration sur certains d'entre eux, dans l'optique d'assurer un état de présentation satisfaisant.

Les collections conservées en réserves peuvent impliquer des interventions visant à assurer leur bonne conservation, par exemple en cas d'infestation des collections organiques ou d'accident climatique. Les connaissances en conservation préventive des agents du musée et la qualité des nouvelles réserves doivent néanmoins limiter au maximum ces risques.

3.4. Une programmation pluriannuelle des expositions temporaires

L'organisation d'expositions temporaires permet de faire vivre les collections, d'approfondir des thèmes, de découvrir de nouveaux sujets et de renouveler l'intérêt du public. L'objectif est de prolonger et de compléter par la variété des thèmes, des partenariats, des époques et des typologies de collections, les axes du parcours permanent. Pour chaque exposition, le Musée Savoisien pourra s'entourer de scientifiques pertinents pour le sujet abordé.

Le Musée Savoisien a l'ambition de proposer une exposition temporaire par an, d'une durée de six à neuf mois, avec des temps de montage et de démontage d'un à trois mois, sur la base d'une programmation pluriannuelle. Du fait des durées de prêt, certaines expositions seront beaucoup plus courtes. Entre deux expositions temporaires, les visiteurs pourront découvrir l'architecture de cet espace, dont l'intérêt patrimonial est important. Une exposition démontable permettra de mettre l'accent sur l'histoire du bâtiment.

La préparation scientifique, administrative et technique d'une exposition temporaire de qualité se déploie sur un calendrier d'environ deux années : c'est pourquoi une programmation pluriannuelle est nécessaire afin d'assurer un management de projet adéquat.

Le Musée Savoisien doit programmer sa politique d'exposition temporaire afin de proposer des expositions scientifiquement solides, riches de catalogues et de recherche, et doit veiller à maintenir une visibilité à au moins cinq ans.

3.5. Développer la connaissance du patrimoine et s'ouvrir vers de nouveaux champs de recherche

Partenariats, commandes et recherches propres seront toujours d'actualité à la réouverture du musée pour nourrir cette fois-ci des expositions temporaires originales et documentées. Ainsi, dans la perspective d'une exposition temporaire dans le musée rénové, le Musée Savoisien a participé au mandat de recherche international « artistes et artisans dans les anciens États de Savoie ».

Outre les expositions temporaires, la revue numérique du musée, *Les Dossiers du Musée Savoisien* constitue le moyen de transmission privilégié de la politique de recherche du musée et des nouvelles connaissances scientifiques utiles à ses actions.

Les journées européennes de l'archéologie représentent également une occasion privilégiée d'inviter les chercheurs actifs sur le territoire à partager leurs recherches entre spécialistes et amateurs avertis dans le cadre des rencontres archéologiques de Savoie et Haute-Savoie.

4. Politique des publics : pour un musée attractif

La conservation du patrimoine impose des choix (il n'est pas possible de tout conserver), des débats (le patrimoine ne fait pas toujours consensus). Appréhender l'environnement et le bâti comme un patrimoine culturel, comme des biens hérités qui s'inscrivent dans notre histoire, nécessite un travail de révélation⁵ ou de patrimonialisation transformant le regard sur un objet et changeant sa valeur, de valeur d'usage à valeur de bien commun hérité à transmettre. C'est pourquoi des actions de sensibilisation, de médiation, d'animation sont fondamentales pour faire prendre conscience de l'intérêt d'éléments architecturaux, de la diversité ou la fragilité de nos héritages.

Musée renouvelé, attractif par sa nouveauté, le Musée Savoisien est conscient qu'il doit poursuivre sa politique de conquête des publics, notamment par une offre qualitative. Prenant en compte la diversité de ses publics dans une dimension inclusive, l'accueil, l'offre de visites et la programmation culturelle du musée chercheront à répondre toujours mieux à la sensibilité de chacun.

4.1. Aller à la conquête des publics

Avant sa rénovation, le Musée Savoisien accueillait environ 25 000 visiteurs par an. La refonte du parcours et la restructuration du bâtiment vont donner un formidable outil à l'équipe du Musée Savoisien pour qui une nouvelle aventure commence. Le musée se fixe un objectif de 40 000 visiteurs par an.

Au-delà d'un objectif chiffré, l'ambition est de tisser du lien avec de nouveaux publics pour que ceux-ci apprivoisent le musée, en deviennent des ambassadeurs et participent activement à la conservation et la transmission du patrimoine matériel et immatériel savoyard. Tout ne peut ni ne doit atterrir au Musée Savoisien. La connaissance et la conservation du patrimoine se doivent être des préoccupations familiales et sociétales largement partagées.

Au-delà des publics éloignés de la culture pour des raisons de transport, des raisons économiques, culturelles, judiciaires, médicales, de nombreuses personnes ne se sentent pas légitimes pour pousser la porte des musées. Les musées peuvent être de formidables machines à rêver, à se projeter dans le temps et l'avenir mais peuvent aussi inspirer des

⁵ POULOT Dominique, « Introduction générale » in GRANGE D. J. & POULOT D., *L'esprit des lieux : le patrimoine et la cité*, Grenoble, PUG, 1997, pp. 15-34

craintes, des résistances : peur de l'ennui, peur de ne rien comprendre, peur de ne pas être à la hauteur.

Aussi, le nouveau Musée Savoisien a été pensé comme un lieu accessible, gratuit, convivial, à destination des habitants du territoire dans toute leur diversité, et ouvert à un public touristique croissant. Le musée, ouvert de 10 h à 18 h donc accessible lors de la pause méridienne, équipé de wifi, a été pensé dans l'esprit d'un tiers-lieu avec son cloître ouvert à tous, ses espaces muséographiques adaptés permettant en plusieurs points de s'installer pour se poser, lire, jouer ou travailler...

Au-delà d'une accessibilité physique réalisée avec la modification de l'altitude de certaines dalles, de deux ascenseurs et un monte-PMR, le musée a cherché une accessibilité intellectuelle, en s'adressant volontairement aux visiteurs non experts. Les textes proposés sont courts, rédigés pour être compris par le plus grand nombre de personnes, tout en apportant des connaissances scientifiquement étayées sur le territoire. Quarante multimédia diversifient les formats de contenus ; un parcours de visite sur tablette, en LSF, a été conçu à destination des publics sourds ; des maquettes, jeux et objets manipulables seront disponibles tout au long du parcours. Pour le visiteur expert, d'autres outils seront à disposition : centre de documentation, ressources en ligne, conférences, revue numérique et publications. Par ailleurs le musée est une porte d'entrée sur les richesses patrimoniales du territoire : des mentions inviteront à la découverte d'autres musées et lieux de visites emblématiques, liés aux thématiques du parcours.

Au-delà de la muséographie permanente, le musée souhaite partir à la conquête des publics grâce à :

- une politique de partage des connaissances par un accompagnement du public : visites guidées, ateliers, projets dans et hors les murs, conférences, etc.,
- une politique de projets avec des partenaires variés,
- une politique de communication et de commercialisation,
- une politique d'expositions temporaires,
- l'ouverture de son centre de documentation au public,
- une politique de publications,
- l'enrichissement permanent de sa base de données en ligne des collections.

L'objectif est de favoriser l'accès de tous au musée, d'ouvrir le musée sur le monde, d'inviter le public à s'interroger, de tisser du lien entre les visiteurs, de partager des connaissances, de faire vivre au public une expérience singulière, notamment en découvrant des formes artistiques nouvelles par l'action culturelle déployée dans le cloître (concerts, spectacles) ou au cœur du parcours de visite.

4.1.1. Un accompagnement qualitatif du public

La découverte du musée peut se faire individuellement, avec les outils à disposition (textes, films, jeux, contenus en ligne) mais peut être également accompagnée par une médiation humaine qui est privilégiée. Elle pourra être complétée par des visites audioguidées.

L'expérience du musée de 2012 à 2016, dans et hors les murs, a démontré la richesse des projets et des partenariats pour le musée comme pour le public, notamment scolaire.

Réalisés sur mesure, en co-construction, des projets conduits en partenariat avec les scolaires ont prouvé leur efficacité et leur pertinence pour chacun des acteurs. Les participants à ces projets, n'étaient pas tous des publics fidèles de structures muséales. Ces actions ont changé leur vision des musées, élément déterminant pour en faire des ambassadeurs. L'expérience autour des musiques traditionnelles avec la DDAC, l'Association pour la musique, la danse et le chant traditionnels (AMTRAD) et l'association Bessans Jadis et Aujourd'hui a ainsi permis de développer une série d'actions (stages, concerts, édition d'un CD) qui perdurent autour d'un objet des collections du musée : le manuscrit des noëls de Bessans.

Le Musée Savoisien souhaite dans cette perspective favoriser la qualité plutôt que la quantité. Les études de publics réalisées par les musées démontrent que les visites, ateliers et projets portés par des médiateurs impliqués et soucieux de la qualité de leur offre rapportent plus de fruits et de nouveaux visiteurs par le bouche-à-oreille que les visites à la chaîne. La médiation humaine est essentielle : les agents en charge de la médiation issus de formations académiques en histoire, ethnologie, archéologie et spécialisés dans la vulgarisation scientifique et la transmission auprès du public sont en dialogue permanent avec l'ensemble des corps de métier du musée et en relation avec le territoire, notamment par la politique hors les murs de l'institution. Cette formation scientifique initiale s'accompagne d'une formation permanente à l'écoute des évolutions culturelles et sociales. L'ensemble de l'offre de médiation est conçu dans un dialogue permanent avec les commissaires d'exposition, experts, universitaires, responsables de collections du musée etc.

4.1.2. La communication

La conquête et le maintien du lien avec les publics passe par une communication ciblée qui se veut active et réactive, présente et accessible. Elle s'appuie sur des supports de diffusion classiques (affiches, flyers...), sur un site internet performant et sur la présence sur les réseaux sociaux. La direction du musée et l'assistant de communication ont en charge la politique de communication du musée, en lien avec la direction des Archives, du patrimoine et des musées, le pôle solidarités territoriales et le service de communication du Département. La nouvelle

stratégie de communication passe par une refonte de l'identité visuelle du musée pour aller vers une identité de marque. La mise en œuvre graphique restera externalisée. Les univers graphiques seront adaptés aux cibles de public des projets conduits par le musée, en privilégiant un univers clair, accessible et contemporain.

4.1.3. La commercialisation

La conquête des publics passe également par un travail de commercialisation auprès des autocaristes, avec la proposition d'offres groupées (avec le château, les villes et pays d'art et d'histoire, le Musée des beaux-arts, les musées du réseau Entrelacs...).

4.1.4. Ajuster l'offre à l'expérience : une étude des publics

Le Musée Savoisien a pour objectif de réaliser une étude de son public après sa réouverture pour évaluer la pertinence de ses offres et de sa communication. Un observatoire permanent du public permettrait d'ajuster le parcours permanent, tant dans ses contenus que dans ses outils de médiation, mais aussi d'affiner ses propositions d'ateliers, de visites, de conférences et de programmation culturelle. Il permettra également de mieux choisir et faire évoluer les outils de communication en fonction du public ciblé.

4.2. Un musée accueillant

La rénovation du Musée Savoisien a pour objectif d'en accroître l'attractivité pour l'ensemble des visiteurs potentiels. Afin de répondre aux attentes, de ne pas décevoir et de capitaliser l'intérêt de la nouveauté, il faut se donner les moyens d'assurer un musée accueillant et accessible par :

- un excellent premier accueil par les agents du musée,
- une bonne gestion du bâtiment,
- une grande réactivité en cas de problème,
- la propreté des espaces de service et d'expositions, vitrines et collections comprises,
- la continuité du service, notamment des multimédia.

4.2.1. Assurer un excellent accueil

L'accueil du public doit être au cœur de la culture du musée – service public départemental – pour tous les métiers et toutes les fonctions.

Afin d'assurer un excellent accueil, une formation initiale est dispensée à l'ensemble des agents permanents et vacataires : principes de l'accueil des publics en musée, sécurité des

œuvres et des personnes, sensibilisation à la conservation préventive, premier accueil en anglais et italien pour orienter le public, connaissance des grands axes du parcours permanent de visite etc.

Le premier accueil, qu'il soit téléphonique, par courriel ou physique doit être professionnel. Un premier accueil en langues étrangères est un atout à favoriser par des formations techniques et pratiques.

La gestion et la présentation de la boutique ainsi que le conseil pour les achats font partie de l'image de marque du musée. Les informations diffusées par différents supports (papier, site internet, réseaux sociaux), doivent être à jour, tout comme celles projetées sur l'écran d'accueil du sas. Une formation générale sur le parcours de visite dispensée à tous les agents doit permettre non seulement une culture commune mais un premier niveau de renseignement ou d'orientation.

L'accueil des publics dans leur diversité doit être préparé que ce soit pour les scolaires, les groupes, les personnes à mobilité réduite, les jeunes parents, etc. Un livret d'accueil de référence compile un ensemble de fiches procédures pour gérer des situations simples ou critiques ainsi que pour un premier niveau de réponse sur des questions historiques.

Un soin particulier doit être apporté au prêt de matériel (propreté, état, fonctionnement) que ce soit pour les tablettes en LSF, le fauteuil roulant, les sièges pliants mobiles, le porte-bébé.

4.2.2. Bien gérer le bâtiment

Un musée accueillant l'est également par la propreté et la gestion du bâtiment. La propreté du parvis, des espaces publics et semi-publics, du cloître, des sanitaires et vestiaires doit être assurée par un ménage régulier. Le même soin doit être apporté aux espaces d'expositions qui doivent non seulement faire l'objet de ménage mais aussi d'entretien pour éviter des dispositifs sales ou dégradés. Les objets manipulables et écrans tactiles doivent être particulièrement entretenus, en particulier depuis le changement de perception collectif entraîné par l'épidémie de Covid-19. L'ensemble des vitrages (fenêtres, baies, garde-corps vitrés) doit faire l'objet d'une programmation de nettoyage selon des temporalités adaptées. Le jardin du cloître comportant une pelouse et une bignone ancienne doit être soigné. L'ensemble du bâtiment et des équipements afférents (portes automatiques, systèmes de détection d'incendie, ascenseurs, etc.) doit faire l'objet d'un suivi régulier en collaboration avec la Direction des bâtiments et moyens généraux.

4.2.3. Répondre aux sollicitations sur le parcours

Un musée est, au-delà d'un équipement propre et bien géré, un espace de découverte dans lequel le visiteur peut se sentir perdu. Il paraît nécessaire de préparer les agents d'accueil et de surveillance à un accompagnement du public pour l'aider à l'utilisation des outils de médiation, pour orienter le public dans le bâtiment et leur donner les moyens de répondre à certaines questions récurrentes. La mise en place d'une démarche qualité par une enquête satisfaction et une étude du public doivent permettre d'ajuster régulièrement la formation des agents d'accueil.

4.2.4. Gérer la continuité du service

Le nouveau parcours de visite est équipé d'une trentaine d'écrans. Afin de limiter toute déception dû à un dysfonctionnement technique, la vérification du bon fonctionnement des outils multimédia et des outils de médiation doit être réalisée au démarrage et dans la journée. Les dispositifs numériques doivent faire l'objet d'une maintenance régulière soutenue par la prévision d'interventions d'urgence.

4.2.5. Assurer la sécurité

L'accueil du public est indissociable de sa sécurité. Ainsi, la sécurité des personnes sur le parcours et dans le cloître doit être prise en compte au quotidien comme lors des événements particuliers. Celle-ci passe par la surveillance physique et la vidéosurveillance de plus de 1 800 m² de surface d'exposition permanente, composée d'espaces cloisonnés sur deux étages. L'équipe de surveillance du musée sera préparée par des mini-stages aux évacuations, par des formations adaptées au bâtiment en relation avec le SDIS, la formation aux premiers secours et au maniement des extincteurs.

4.2.6. Achalander efficacement la boutique

La boutique du musée a été pensée en relation et en complémentarité avec la localisation du musée dans la ville et l'offre commerciale du centre-ville. De petite dimension, elle a pour vocation de permettre à chacun d'acquérir un petit souvenir du musée ou de la Savoie ou une publication incontournable. Afin de ne pas être en concurrence avec les boutiques présentes alentour, le choix des objets et ouvrages de la boutique sera défini par leur lien avec les collections du musée (créations exclusives, éditions du musée, produits absents des boutiques environnantes). Aucun produit alimentaire ne sera proposé, d'une part pour ne pas entrer en concurrence avec les commerces alentour et, d'autre part, pour ne pas avoir à gérer de stocks délicats (dates de péremption etc.). La boutique présentera ainsi un complément aux outils de médiation du parcours permanent tout en constituant un élément de communication et de construction de l'image du musée.

4.3. Un musée ouvert à tous

Gratuité de l'entrée

La gratuité de l'entrée du musée pour son parcours permanent et ses expositions temporaires devrait constituer un atout majeur pour l'accessibilité au plus grand nombre. Les spectacles et services tels que médiations, location d'espace, location d'audioguide etc. seront payants selon une politique tarifaire abordable.

Vivre une expérience originale, fabriquer quelque chose, partager un moment privilégié en famille ou entre amis permet de mieux s'approprier une époque, des connaissances, un sujet. Dans cette perspective, le Musée Savoisien développe depuis 2012 des ateliers variés, des visites guidées généralistes ou thématiques, des « petits déjs au musée », et a fortement investi les journées nationales (Nuit des musées, Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine).

Tous les publics n'ont pas les mêmes besoins. Pour favoriser le principe d'autonomie du visiteur dans son accès au site, aux espaces mais aussi aux contenus culturels, le musée souhaite mettre en œuvre une démarche inclusive fondée sur le principe d'accessibilité universelle en favorisant l'accessibilité des bâtiments et des contenus.

En fonction des différentes catégories d'usagers, des outils et offres de médiation seront dédiés avec des offres différenciées qui auront vocation à évoluer. Sont distingués : les scolaires, le public individuel et différents publics spécifiques.

4.4. Un monument historique au cœur de la ville : faire vivre le cloître

Le réaménagement du cloître permettra de poursuivre les actions culturelles dans le cloître et de faire découvrir sa magie nocturne.

4.4.1. Un espace du musée ouvert sur la ville

Le règlement du secteur sauvegardé du centre historique de Chambéry définit le cloître comme un espace ouvert au public, ce qui donne au musée l'obligation d'en assurer l'accès public. Il sera donc ouvert à tous aux mêmes horaires que le musée.

4.4.2. Une programmation culturelle dédiée

La volonté de proposer une programmation culturelle, en lien ou dissociée de la programmation scientifique du musée, est soutenue par le désir de faire vivre et découvrir le cloître, d'inviter à porter un nouveau regard sur le musée et de désacraliser le rapport à cette institution patrimoniale. Le cloître est propice à l'accueil de spectacles de grande diversité dans des conditions originales : il est l'espace privilégié du musée pour sa programmation culturelle. L'écoute des réactions du public ainsi que l'évolution des pratiques ou de la demande politique feront évoluer ces formes artistiques.

L'investissement artistique des espaces muséographiques rénovés est à inventer. Tout est nouveau désormais, la circulation du public dans le parcours permanent est inédite, les possibilités spatiales présentent des contraintes différentes de celles antérieures à la rénovation mais n'empêchent pas la créativité.

Du point de vue technique, la rénovation a amélioré les conditions d'utilisation du cloître :

- par la suppression de la fontaine centrale,
- par l'aménagement d'une rampe pour l'accès des personnes à mobilité réduite,
- par l'installation dans une des galeries d'un tableau électrique adapté à l'éclairage scénique.

Dans chaque angle est maintenu un petit tableau électrique répondant à des besoins moins énergivores.

L'action culturelle dans le cloître doit permettre de toucher des publics variés : poésie, musique, danse de tous les styles et courants, théâtre classique, création, mise en lumière et plus généralement toute forme artistique seront mises à l'honneur. Les créations en lien avec les thématiques du musée sont à privilégier ainsi que les partenariats. Le musée poursuivra l'accueil de concerts et spectacles pour d'autres institutions ou associations dans la limite des contraintes du service.

4.5. Une offre adaptée

L'ambition du Musée Savoisien est à la fois la reconquête du public après une longue fermeture, puis la fidélisation du public habitué des musées et la recherche de nouveaux publics.

Pendant les trois premières années de gestion du musée par le Département jusqu'à sa fermeture pour rénovation (2012 à 2015), en l'absence d'outils fins d'analyse (sans système de caisse informatisée), il ressort de la fréquentation du musée la répartition suivante : 60 % des visiteurs sont savoyards, 30 % viennent d'autres départements et 10 % sont des visiteurs étrangers. Le musée a donc un fort ancrage régional. Il est également un lieu de visite repéré par les visiteurs étrangers ; la marge de progression semble être à chercher dans la conquête d'un public extrarégional.

Dès la réouverture, grâce à la mise en place d'une billetterie informatisée, les données quantitatives et qualitatives de fréquentation pourront être affinées : elles donneront des pistes pour améliorer la visibilité du musée, réévaluer les offres scientifiques et culturelles, la communication, et les ajuster aux publics dans leur diversité.

Dès à présent, une programmation a été ciblée en fonction de différents publics : scolaires, individuels, groupes, etc. et de leurs tranches d'âge.

4.5.1. Public scolaire

Le musée a pour vocation d'accueillir de nombreux scolaires tout au long de l'année académique. Une politique de projets sera favorisée afin de permettre un accueil de qualité pour les primaires et collégiens en proposant une offre intégrant notamment les préconisations de la réforme des collèges (transversalité des enseignements) sans oublier les lycées généraux et professionnels qui demeurent des publics à conquérir.

Dans cette perspective, le Musée Savoisien souhaite bénéficier à nouveau de la présence d'un professeur-relais afin de répondre au mieux aux attentes des enseignants, assurer un relais efficace de l'actualité du musée sur le site de l'inspection académique et inscrire le musée comme potentiel lieu d'accueil des sessions de formations proposées aux enseignants.

Pour un accueil qualitatif des groupes scolaires, un dédoublement des classes est envisagé. Il permettra aussi de fluidifier leur circulation tout au long du parcours. Chaque demi-groupe sera pris en charge tour à tour par une médiatrice pour une activité pédagogique et une visite thématique. Une salle de 50 m² a été aménagée spécifiquement avec tables, chaises et écran pour accueillir des groupes lors d'ateliers. Parfois, une séquence en autonomie dans le musée

pourra être proposée, par exemple pour une demande spécifique ou un nombre d'élèves nécessitant une répartition en trois groupes.

4.5.2. Public individuel

Afin de maintenir un lien privilégié avec les visiteurs individuels et les encourager à venir et revenir au musée, sa visite libre sera gratuite et ses horaires d'ouverture élargis.

Les visites accompagnées, les ateliers et les autres formes de découverte assurés par l'équipe de médiation du musée feront l'objet d'une tarification abordable.

Pour sa réouverture, le musée souhaite diversifier les types de visites et adapter les créneaux horaires aux attentes et disponibilités des visiteurs :

- en semaine, au moment de la pause méridienne, des petites formes de médiation de 20 min entre 12 h 30 et 13 h 30, un jour à deux jours fixes par semaine, inviteront les visiteurs à une nouvelle vision des collections par la présentation ciblée d'un thème ou d'un objet : par exemple « Le musée voit rouge » (visite autour de cette couleur emblématique associée à l'identité savoyarde) ;
- le week-end, ces petites formes de médiation seront également proposées le samedi après-midi et le dimanche matin, sur créneau prédéfini ;
- de juin à octobre, le 1^{er} dimanche matin du mois, seront organisés dans le cloître des « Petits-déjeuners au musée » (collation et visite) ;
- Des offres spécifiques (visites, ateliers, conférences, stages) enrichiront la programmation calendaire et les rendez-vous nationaux : Journées du patrimoine, Nuit des musées, Journées de l'archéologie, de l'architecture...
- Pour le public étranger : tous les multimédia seront sous-titrés en italien et en anglais et les principaux textes du parcours proposés en livret ou fiche de salle ;
- Pour les publics sourds francophones, l'ensemble des films et dispositifs de médiation sont interprétés en LSF et sous-titrés en français. Par ailleurs un parcours de visite en LSF, sur tablette, sera gratuitement disponible à l'accueil ;
- Une visite découverte du musée sera ultérieurement proposée sur audioguides en français, anglais, italien.

4.5.3. Familles

Une programmation pour les familles sera régulièrement proposée, particulièrement pendant les petites vacances scolaires. Elle pourra être construite en transversalité avec les autres services du Département en fonction de sujets communs ou d'évènement ayant un rayonnement départemental : par exemple l'offre « 1,2,3 Moyen Âge en Savoie » (atelier

pédagogique autour des peintures de Cruet, visite du château des Ducs de Savoie, découverte de manuscrits aux Archives départementales).

D'autres visites pourront être imaginées à partir d'une collaboration entre le musée et d'autres partenaires culturels (les musées du réseau départemental Entrelacs, la FACIM, des associations de patrimoine naturel ou culturel).

4.5.4. Les 7-14 ans

Considérant que la venue au musée passe par une sensibilisation des plus jeunes, une offre spécifique sera dédiée aux 7-15 ans pour des ateliers, des visites sans la présence de leurs parents. Des offres comme « Les aventures de Girart de Vienne » (une visite-atelier costumée dont tu es le héros) ou la visite participative « Seul au musée... enfin presque » se prêtent à construire une complicité entre les jeunes et le musée et en faire les meilleurs ambassadeurs pour leur génération.

4.5.5. Les 15-30 ans

Le public jeune (adolescents, étudiants et jeunes adultes) demeure pour tous les musées un public à conquérir. L'équipe de médiation du musée envisage de développer des actions dédiées, en partenariat avec ces publics. Les orientations envisagées pourraient être les suivantes :

- mieux connaître les jeunes savoyards en bénéficiant de l'expertise des acteurs du réseau jeunesse 73, piloté par le Service Sport et Jeunesse de la DPT et construire des projets qui font sens ;
- travailler en partenariat avec les associations étudiantes du territoire, notamment avec les étudiants de l'Université Savoie Mont-Blanc en histoire et histoire de l'art, ainsi qu'avec les étudiants en master Patrimoine pour la mise en œuvre d'actions coconstruites (nocturnes, visites « un étudiant - une œuvre », médiations en langues étrangères) ;
- favoriser l'appropriation des collections et des ressources du musée par les établissements de formation professionnelle et spécialisée (écoles d'arts appliqués, métiers de l'artisanat...);
- concevoir des « happenings », concerts et spectacles ciblés sur cette tranche d'âge.

4.5.6. Publics en situation de handicap

Le Musée Savoisien a choisi de développer une offre variée pour les publics en situation de handicap. Pour le public sourd et malentendant, une offre a été imaginée dès la conception du parcours permanent : en effet, du fait de la présence, de longue date en Savoie, de l'Institut national des jeunes sourds de Cognin fondé en 1840, le bassin chambérien compte de

nombreux résidents sourds. Un projet de partenariat a été mis en place pour la création d'un parcours de visite traduit en LSF impliquant les élèves de l'Institut, en collaboration avec l'équipe de médiation du musée. Ce parcours sera proposé sur des tablettes mises gratuitement à disposition par le musée. Il intègrera des pastilles vidéo de présentation de collections du musée réalisées par les élèves dans le cadre d'un projet pédagogique. Par ailleurs, les multimédias du parcours sont traduits en LSF et sous-titrés en français.

Dans le souci de favoriser le confort d'usage pour tous, le musée prévoit progressivement d'étoffer son offre vers d'autres publics :

- pour le public malvoyant, des maquettes tactiles, des fac-similés, une touchothèque textile sont présents ;
- sur le parcours de visite : ultérieurement, des planches thermoformées avec des textes en braille et en gros caractères ainsi qu'une version en audiodescription dans les futurs audioguides pourront compléter les outils d'accessibilité ;
- pour les visiteurs en difficulté cognitive et pour tous ceux qui sont en apprentissage du français, des supports faciles à lire et à comprendre (FALC) sont envisagés.

Des projets d'actions ciblées, conduits en partenariat et en transversalité avec d'autres services du Département (notamment le pôle action sociale), pourraient être développés afin de travailler avec les institutions locales dans les domaines du handicap mental, de l'inclusion, des mineurs isolés et des réfugiés et les structures accompagnant les publics éloignés de la culture.

4.5.7. Les publics « ambassadeurs » du musée

Les agents du musée et du Département sont les premiers ambassadeurs du Musée Savoisien. Les experts, universitaires, donateurs, collectionneurs, sociétés savantes, Amis du musée, etc. qui ont conseillé, soutenu et enrichi les contenus du parcours permanent sont également dès aujourd'hui d'excellents ambassadeurs. Tout visiteur est aussi potentiellement un ambassadeur du musée : un visiteur conquis en ramène trois.

Les dernières statistiques sur les profils des visiteurs du musée ont montré que les habitants de Chambéry et de sa banlieue sont les plus nombreux mais qu'il existe aussi de fidèles visiteurs fréquentant le musée plusieurs fois par an, notamment lors du renouvellement des expositions temporaires.

Parce que ces publics, tout comme les membres d'associations patrimoniales et culturelles, sont régulièrement les prescripteurs du musée auprès de leur famille et de divers réseaux, il semble opportun de confirmer leur rôle d'ambassadeurs. Le musée pourrait leur proposer des moments de rencontre avec l'équipe du musée (avant-premières des expositions, présentation

des nouvelles acquisitions...). Ces invitations pourraient aussi être relayées par le réseau des ambassadeurs mis en place par l'Agence Savoie Mont-Blanc et les associations locales et régionales d'amis des musées.

4.5.8. Les groupes

Groupes adultes

L'intégration de la visite du musée dans l'offre des autocaristes doit être anticipée, qu'il s'agisse de visites libres, guidées assurées par le musée, ou par leurs propres guides. En effet, la jauge de groupes d'autocaristes (environ 60 personnes en général) peut poser des problèmes de capacité d'accueil et de fluidité des circulations dans un bâtiment complexe, en cas de demande de visite guidée. La création d'une offre de visites transversales couplées, en étroite collaboration avec les acteurs touristiques et culturels de Chambéry reste à imaginer : visite du château des ducs de Savoie, visite de la ville ou du Musée des beaux-arts.

Publics étrangers en groupes

Pour les groupes, adultes ou jeunes, leur prise en charge en visite guidée nécessite une réflexion. Le musée pourrait faire appel à des guides-conférenciers agréés sous forme de vacations.

5. Un musée plus durable

La définition d'un musée de France dans le *Code du patrimoine* implique, en elle-même, des objectifs de développement durable puisque les collections doivent être conservées et transmises sans limite de temps. Participant à la politique départementale de développement durable, le Musée Savoisien doit donc renforcer son rôle dans ce domaine. La conservation durable des collections et le rôle du musée comme vecteur de lien social avec l'ensemble des habitants du territoire participent de cet objectif (cf. supra).

5.1. Des bâtiments plus adaptés

5.1.1. L'amélioration de l'inertie

Le bâtiment du musée dispose d'une meilleure inertie qu'auparavant : l'isolation des combles a été renforcée, toutes les huisseries extérieures ont été révisées ou changées et le public accède désormais à l'accueil par l'intermédiaire d'un sas. En outre, la disposition des différentes fonctions du bâtiment permet d'optimiser la dépense énergétique nécessaire au contrôle du climat : la régulation la plus faible concerne les bureaux et espaces de travail situés dans les combles, tandis que les salles d'expositions temporaires, au climat le plus contrôlé, se trouvent au rez-de-chaussée. La conception de la nouvelle réserve de l'Épine intègre également l'optimisation de l'inertie du bâtiment (cf. supra).

5.1.2. Gestion de l'eau

Le bâtiment du musée est doté d'une cuve de récupération des eaux de pluie collectées par les toitures, qui permet d'alimenter les chasses d'eau des sanitaires, réduisant la consommation du site. En outre, l'ensemble des lavabos des sanitaires publics est dépourvu d'eau chaude, pour participer à cette réduction et réduire la consommation énergétique. Le centre de conservation de l'Épine sera pourvu d'une toiture végétalisée qui, en retenant l'eau de pluie et en l'absorbant par évapotranspiration, participera à limiter les risques d'inondation et réduire le ruissellement.

5.1.3. Consommation d'énergie

La gestion du climat du bâtiment du musée cherche à concilier conservation préventive et réduction de la consommation énergétique. Si le contrôle du climat est important pour les salles d'expositions temporaires afin de permettre l'exposition d'objets particulièrement

sensibles, seule la température est, en revanche, régulée dans le parcours permanent. Les objets les plus sensibles aux variations hygrométriques sont exposés dans des vitrines à l'étanchéité optimisée et pourvues de propadyn, équivalent du silicagel. En outre, l'éclairage est intégralement assuré par des LED, tant dans les espaces d'exposition que dans les bureaux. Les possibilités de réglage des luminaires éclairant les objets permettent d'optimiser la lumière qu'ils reçoivent, concourant ainsi à leur conservation et à la réduction de la consommation électrique.

5.2. Des pratiques de l'équipe plus vertueuses

5.2.1. Optimisation du transport

Le télétravail, déjà pratiqué par l'équipe du musée avant le premier confinement, est compatible avec une part significative des postes, dans des proportions variables. Sa pratique a largement augmenté à la suite de cette période de crise sanitaire. Elle contribue à réduire l'usage des moyens de transport, en particulier pour les agents les plus éloignés du musée et est organisée de manière à correspondre au rythme de chaque agent, tout en conservant des temps *in situ* propices au travail collectif.

Les modes de transport doux sont privilégiés, en particulier pour les déplacements entre les différents bâtiments du musée : le Granier et l'Épine sont accessibles par le réseau de transport en commun et à une distance qui rend pertinente l'usage de la bicyclette, voire de la marche. Les transports en communs et le covoiturage sont également favorisés pour les déplacements professionnels hors des lieux de travail habituel. Néanmoins, le transport des collections, à l'occasion d'acquisitions de prêts notamment, impose le plus souvent de recourir à d'autres modes de transport, notamment la voiture électrique dont dispose le service ou le camion du service (camion sécurisé).

5.2.2. Optimisation des stocks

Les espaces de stockage dont dispose le bâtiment du musée doivent être fortement optimisés pour permettre leur usage raisonné. Cette optimisation impose notamment de recourir plus fréquemment à la location de matériel pour les usages ponctuels du musée, alors que l'achat pouvait être préféré jusqu'alors. Elle impose également une réflexion plus fine sur l'ensemble des éléments nécessaires au fonctionnement du service, afin de réduire les stocks le plus possible, notamment ceux de la boutique.

Des critères de développement durable sont retenus pour la sélection des produits en vente à la boutique du musée : produits régionaux et matériaux sont notamment pris en compte. L'usage de chaque support de communication – papier, site internet, réseaux sociaux – évalué en fonction de la cible retenue, prend également en compte le coût environnemental de stockage.

5.2.3. Commande publique

Le développement durable est pris en compte lors de l'analyse des consultations sous la forme d'un critère. Ce choix qui s'inscrit dans la politique départementale permet de favoriser les soumissionnaires qui s'engagent dans ce sens.